

CENTRE D'ÉTUDES DU RELIGIEUX CONTEMPORAIN
Université de Sherbrooke

**La spiritualité du Mamiwata : une force potentielle à la
préservation de l'eau au sud du Bénin**

par Hyacinthe ALLAGBE

Essai présenté

au Centre d'études du religieux contemporain de l'Université de Sherbrooke
dans le cadre du programme de maîtrise en études du religieux contemporain
pour l'obtention du grade de Maître ès arts, M.A.

Février 2019

SOMMAIRE

REMERCIEMENTS	v
INTRODUCTION	7
CHAPITRE 1	14
LES RISQUES ECOTOXICOLOGIQUES DANS LES ARRONDISSEMENTS LITTORAUX AU SUD DU BENIN	14
1.1. Présentation du cadre géographique de l'étude	14
1.1.1. Situation géographique	14
1.1.2. Aspects physiques	14
1.1.3. Le climat	16
1.1.4. La population des arrondissements du littoral	16
1.2. Les risques écotoxicologiques du milieu	16
1.2.1. La gestion inappropriée des déchets ménagers	16
1.2.2. Les conséquences sanitaires et socio-économiques	18
1.2.3. L'insalubrité, source de tous les maux	18
1.2.4. Les pathologies enregistrées et le rôle de la déesse	19
CHAPITRE 2	
LE VODUN MAMIWATA ET LA CONSCIENCE DE LA PRESERVATION DE L'EAU	21
2.1. La spiritualité Mamiwata : un atout pour la préservation de l'eau	21
2.1.1. L'émergence du Mamiwata : Le phénomène Mamiwata dans le panthéon du Sud-Bénin	21
2.1.2. Les conditions d'exercice du leadership Mamiwata au sud-Bénin	24
2.1.3. Mamiwata et le respect de l'environnement	24
2.1.4. L'enjeu du respect de l'eau au sud-Bénin	25

2.2.	Mamiwata : Vodun de la vie	26
2.2.1.	L'eau est sacrée	26
2.2.2.	L'éthique de l'environnement pour le respect de l'eau	26
2.2.3.	Les intérêts Mamiwata pour l'éthique de la vie	27
2.2.4.	Le leadership féminin mamiwata : un atout pour la sauvegarde de l'eau	28
2.3.	Repères pour un respect de l'environnement	29
2.3.1.	Un pacte de conscience	29
2.3.2.	La nécessité d'une «écologie intérieure» mamiwata pour sauver l'eau	30
2.3.3.	Le Vodun Mamiwata pour une métanoïa	30

CHAPITRE 3

	LA PARTICIPATION DU LEADERSHIP MAMIWATA À LA GESTION DES RISQUES ÉCOTOXICOLOGIQUES ET À LA PRÉSERVATION DE L'EAU	32
3.	Un environnement sociopolitique favorable à la préservation de l'eau	32
3.1.1.	Le cadre sociopolitique et religieux du Bénin : une évolution politique encourageante	32
3.1.2.	Mamiwata, une spiritualité féministe active en cheminement	32
3.1.3.	Préserver la qualité de l'eau : une préoccupation spirituelle et sociale	33
3.1.4.	L'option de prévention pour une bonne qualité de l'eau	34
3.2.	La contribution mamiwata à la préservation de l'eau	35
3.2.1.	Un rapport à l'écoféminisme	35
3.2.2.	Le leadership féminin mami et les motifs et potentiels d'intervention	35
3.2.3.	La force d'intervention du Mamiwata contre l'ignorance et la pauvreté	36
3.2.4.	L'engagement spirituel au service de la préservation de l'eau	37
3.3.	La prise de conscience et la détermination des leaders mamis	38
3.3.1.	La mise en situation des fidèles	38
3.3.2.	Les révélations mamis et la nécessité d'action	40
3.3.3.	La responsabilité commune	40
3.3.4.	Les résultats de l'évaluation d'une adhésion à la préservation de l'eau	41

3.4.	Le matériel du projet de promotion de l'hygiène et de l'assainissement au service des initiatives locales et sectorielles	42
3.4.1.	Le projet de promotion de l'assainissement conjoint DHAB-Mamiwata	42
3.4.2.	Le contenu du projet	43
3.4.3.	La mise en œuvre du projet de suivi	43
3.5.	Les moyens d'action	44
3.5.1.	Les focus groups	44
3.5.2.	La sensibilisation grâce au porte-à-porte	44
3.5.3.	La formation de groupes de leaders	45
CHAPITRE 4		46
LA FORCE RELIGIEUSE MAMIE POUR LA GLOIRE DE LA DEESSE ET LE SALUT DE LA PERSONNE HUMAINE		46
4.1	Les actions sur le terrain	46
4.1.1.	Les femmes mamies collecteurs de déchets ménagers	46
4.1.2.	La participation mamie au projet local de promotion de l'hygiène et de l'assainissement	46
4.2.	La mise en œuvre de la transmission de l'assainissement et de la protection de l'eau	47
4.2.1.	La surveillance des cibles de l'assainissement et des acteurs	47
4.2.2.	L'ouverture de la communauté locale bénéficiaire	47
4.2.3.	La volonté des familles à adhérer au projet	48
4.3.	Mamiwata comme structure structurée pour la préservation de l'eau	49
4.3.1.	La spiritualité Mamiwata pour la lutte contre l'eau polluée : une recomposition du croire	49
4.3.2.	Mamiwata comme structure structurante pour la transmission	51
4.3.3.	Affirmation de l'identité mamiwata pour la préservation de l'eau	51
CONCLUSION		53
BIBLIOGRAPHIE		55

TABLE DES ILLUSTRATIONS

TABLE DE LA CARTE	59
TABLE DU TABLEAU	59
TABLE DES PHOTOS	59
ANNEXE 1	59
ANNEXE 2	61

REMERCIEMENT

Mes premiers remerciements vont à mon directeur d'essai, monsieur Louis Vaillancourt qui m'a accompagné et encouragé avec tact pour que j'aille au bout de cet essai. Il a été plus qu'un directeur : il est un vrai coach.

Mes remerciements vont inévitablement à tous les professeurs que j'ai rencontrés dans ce programme intégralement à distance et qui ont manifesté à divers degrés une passion pour leurs cours et une disponibilité patiente pour aider chacun.

Je remercie le père Pierre Drouin de la Congrégation de Jésus et Marie, ancien provincial de l'Amérique du nord et des Philippines qui m'a encouragé dans ce projet pour mon intégration dans les réalités canadiennes.

Je remercie mes confrères qui m'ont soutenu et Lise Grégoire qui s'est beaucoup investi pour la mise en forme de ce travail.

Merci à Raymond et Angèle Leblanc pour leur soutien indéfectible.

INTRODUCTION

Dans le monde, la mauvaise qualité de l'eau, polluée par les actions humaines, est encore la cause de nombreuses affections sanitaires. Dans les pays en développement comme le Bénin, le non respect de l'eau dans l'environnement de vie provoque de nombreuses maladies. Il est donc important aujourd'hui de trouver les moyens d'une préservation de l'eau pour faire reculer la charge épidémiologique que portent les populations pauvres. La présente étude sur le Vodun Mamiwata, un mouvement spirituel né au Bénin, berceau du Vodun en Afrique de l'Ouest, vise à montrer comment cette spiritualité pourrait être une force potentielle de préservation de l'eau, ressource rare dans les arrondissements littoraux au sud du Bénin.

Nous voulons approfondir la relation de la religion et de la spiritualité avec la vie et le bien-être des populations en général, et des fidèles en particulier, car c'est cela la raison d'être de toute religion : la vie promue et entretenue. L'Église catholique affirmait que « pour les croyants et les croyantes, une chose est certaine : considérée en elle-même, l'activité humaine, individuelle et collective, (ce gigantesque effort) par lequel les hommes et les femmes, tout au long des siècles, s'acharnent à améliorer leurs conditions de vie, correspond au dessein de Dieu. »¹ Aussi, « si le religieux prétend parler du (ou au nom du) monde invisible, de forces de l'au-delà ou de puissances surnaturelles, ce monde relève d'abord du visible et du sensible, du ressenti et du vécu, du quotidien et de l'ordinaire. »² De ce point de vue, la religion cherche toujours à encourager les moyens qui sauvent la vie. Tout ce qui corrompt la condition humaine devient un terrain de combat. C'est dans cette perspective que la spiritualité mamiwata, liée à la divinité de l'eau, constitue une force potentielle de combat pour la sauvegarde, la préservation de la qualité de l'eau et la procuration de la vie au sein de la société. Le peu d'instruction de la majorité des populations et le manque de documentations sur la spiritualité environnementale et sanitaire constituent un grave problème qui approfondit l'ignorance et favorise les superstitions.

¹ « L'Église dans le monde de ce temps : L'activité humaine dans l'univers », *Textes conciliaires*, Vatican II, n°34, Montréal et Paris, Fides, 1967, p. 204.

² Maud Lasseur, Cédric Mayrargue, « Introduction au thème le religieux dans la pluralisation contemporaine : éclatement et concurrence », *Politique africaine*, vol. 3 n°123, 2011, p.5.

En effet, le Sud Bénin et sa région littorale humide est un environnement inondable de mai à septembre, un milieu où l'eau de consommation est toujours à risque de pollution et exposée à la multiplication rapide des germes pathogènes et de la prévalence de maladies hydriques du fait de la température et de la mauvaise gestion des déchets. Dans l'arrondissement de Godomey, « 90% des cas de diarrhée enregistrés chez les enfants de moins de cinq ans sont dus à la mauvaise qualité de l'eau. »³

Ce milieu de prédilection de Mamiwata, où la spiritualité et le culte voués à la déesse de l'eau sont actifs, est bien pertinent dans la lutte pour la protection de l'eau. Dans cet environnement où la déesse doit se sauvegarder un environnement digne de son apparition, un potentiel demeure exploitable pour assainir et préserver l'eau : la bataille pour satisfaire le besoin vital de l'eau de bonne qualité pour la déesse et ses adeptes. Comme acteurs et actrices, les fidèles ont leur rôle à jouer parce que « chaque catégorie d'acteur produit un savoir spécifique, fonctionnant selon sa rationalité propre : savoirs experts d'ordre scientifique et technique par les gestionnaires du risque ou d'ordre social, environnemental et politique par les gestionnaires du territoire ; savoirs profanes des habitants-citoyens, des riverains, des « non-sachant » exposés ou simplement concernés. Ces connaissances expriment toutes, à des degrés divers, une force face aux dangers. »⁴ Il s'agit ici de relever les moyens et les forces dont dispose le Vodun Mamiwata pour relever ce défi environnemental spécifique de l'eau.

Des études ont été faites pour montrer l'ampleur des risques liés à la mauvaise gestion des zones inondables. La gestion efficace des risques écotoxicologiques en milieu humide est centrale pour la survie des populations. Il est nécessaire de prendre la mesure de la gravité du problème dans leur espace de vie car l'ignorance et la pauvreté, qui limitent les moyens de respect de l'environnement, sont des causes majeures d'innombrables atteintes à l'eau et par conséquent à la santé. L'eau, qui est la source principale de maladies, se trouve aussi à être le

³ Hyacinthe ALLAGBE, *Impacts des inondations sur la santé des populations dans l'arrondissement de Godomey*, mémoire de DEA, École doctorale Espaces, cultures et développement, Université d'Abomey Calavi, Bénin, 2005, p. 23.

⁴ Jacques DONZE, « Habiter les territoires à risques », *Géocarrefour*, Textes inédits, [En ligne], mis en ligne le 05 avril 2012. <http://geocarrefour.revues.org/8542>. Consulté le 06 avril 2012. p.56.

milieu de vie d'une déesse : c'est une contrariété.

Quelques travaux ont abordé spécifiquement le phénomène d'atteinte à l'eau, surtout à Cotonou, la première grande ville du Bénin, mais peu d'études ont traité des solutions issues des actions locales des communautés spirituelles et religieuses. L'ignorance du potentiel dont dispose chacun pour entretenir son environnement accentue le phénomène. Il s'agit ici de relever la force d'action qui est présente dans les individus et la communauté spirituelle Mamiwata et qui peut aider à prendre conscience et à relever le défi. Dans cette perspective, l'objectif demeure d'identifier les forces du mouvement spirituel Vodun Mamiwata, particulièrement concerné par l'eau et sa pollution, pour mettre en lumière le potentiel efficace et efficient qu'il recèle pour le respect et la préservation de l'eau. C'est aussi un atout d'*empowerment* fait de vision, de désir de réussir dans des initiatives propres et d'appropriation de méthodes dans la spiritualité de Mamiwata et surtout de la classe féminine Mamiwata ou « Mamie »⁵.

Le Vodun et la spiritualité mamie sont reconnus liés à l'eau car la déesse, source de santé, de beauté et de richesses, vit dans l'eau (d'où son nom : « Mami-water »). Pour Mamiwata, l'eau est sacrée. Tout ce qui la pollue ou ceux qui polluent l'eau commettent un sacrilège. Mais, la mauvaise gestion des déchets de toutes sortes dans cette zone du littoral au Sud du Bénin a une incidence sur la pureté et la préservation de l'eau, et laisse cet espace dans un état corrompu. Des germes de nombreuses maladies telles que : la fièvre typhoïde, le choléra, les affections intestinales et le paludisme y pullulent. Dans l'ignorance des causes des affections, c'est à la déesse des eaux que les enfants et les adultes sont conduits pour aller chercher la guérison. C'est par respect pour elle que les rituels se font le plus souvent une fois l'an, au bord de la mer, milieu plus propre et alors lieu par excellence d'apparition de la déesse. Si la déesse Mamiwata assainit l'eau et aide à assainir les milieux aquatiques pour lui apprêter un lieu digne de son apparition cette préoccupation de la propreté deviendrait un défi. De ce point de vue, toute eau sale devient un souci de la déesse. Alors, à partir de divers cultes et interactions sociales, la préservation de l'eau deviendrait une bataille à mener pour garder à l'eau son statut de source de vie afin d'y retrouver sa propre dignité. Alors se pose la question: comment l'identité spirituelle de Mamiwata peut-elle être la force potentielle qui participe à la préservation de l'eau dans l'arrondissement de Godomey au sud du Bénin? Comment ce besoin de milieu aquatique propre

⁵ Nous utiliserons désormais ce diminutif **mami(e)** comme adjectif et **Mami (e)** comme nom pour désigner Mamiwata.

peut-elle motiver des initiatives d'assainissement et de préservation de l'eau. En d'autres termes, nous voudrions montrer qu'il y a une force d'action dans la spiritualité Mamiwata qui peut participer à la préservation de l'eau contre les contaminations, la rendre propre pour la préservation de la santé et pour amoindrir les recours à la déesse pour les questions de santé puisqu'elle est supposée soigner ses adeptes et croyants et les préserver contre la maladie.

Mamiwata apparaît dans l'eau propre, son milieu de prédilection, et tant l'éthique que les préceptes qui entretiennent et promeuvent l'identité mami soutiennent cette visée. Comment l'affirmation de cette identité peut-elle servir le souci de la préservation de l'eau propre? La plage, les étendues d'eau et la mer sont considérées comme les milieux les plus sains, propres et sans compromis pour l'accueillir. Comment, à partir de la conscience de la pollution du milieu de vie des adeptes du Vodun Mamiwata, la spiritualité affirme-t-elle son identité dans sa participation à l'assainissement du milieu et la préservation de l'environnement et de l'eau pour une transmission efficiente du respect de l'eau? Il s'agit ici de situer la préservation de l'eau dans les atouts de la formation de l'identité du Mamiwata et dans la question de l'assainissement de l'environnement, source de la vie que défend la déesse.

Dans la zone littorale atlantique au Sud Bénin, le faible niveau de la nappe phréatique favorise de fréquents épisodes d'inondations et de pollution des eaux. Alors que Mamiwata est supposée habiter toute eau propre et que la question de l'assainissement du milieu devient de plus en plus une préoccupation communautaire dans tout le littoral, la préservation de l'eau donnerait plus de place à cette spiritualité dans sa coopération avec les organisations urbaines et étatiques d'assainissement et d'hygiène pour s'exprimer et bâtir son identité de manière objective, tant à travers les rites et l'éthique Mamiwata qu'à travers sa participation à soulager la population en rendant l'eau accessible, potable et propre. Il s'agit d'approfondir ce niveau de conscience.

Pour y arriver nous avons eu recours à diverses sources. En effet, la religion traditionnelle fonctionne sur la tradition orale. Néanmoins, certains travaux fournissent des renseignements substantiels sur le panthéon Vodun, sur les dieux et déesses, les traditions culturelles du Vodun et certaines d'entre elles sur le Mami, parfois désigné comme « la sirène ou la mère des eaux ».

En effet, Henry John Drewal du département de l'histoire de l'art de l'université du Wisconsin aux États-Unis a étudié l'art yorouba du Nigéria où il a abordé la question des esprits de l'eau. Nous lui devons une large documentation sur l'art voué aux Dieux. Il a travaillé sur l'esprit des eaux dans l'Afrique et sa diaspora⁶. Il a montré comment la beauté séductrice et protectrice de Mamiwata est une expression de la nature sacrée de l'eau.

Dans son ouvrage « une brève histoire des déesses »⁷ publié en 1996, le professeur Patrick Snyder, de l'Université de Sherbrooke a montré que des croyances religieuses sont au cœur des représentations féminines des dieux. Dans toutes les civilisations et à toutes les époques, les déesses ont joué un rôle important dans la vie sociale, politique et économique des peuples. Cette considération nous aide à orienter notre recherche et notre réflexion sur l'apport de la déesse Mamiwata à l'amélioration des conditions de vie au Sud-Bénin et plus précisément dans la sauvegarde et la préservation de l'eau.

Aussi, dans son article sur le thème « la Sirène Mami Wata : un cas de réemploi transculturel »⁸, Chiara Bortolotto, explorant d'un côté la dimension psychanalytique et pathologique souvent liée aux phénomènes de possession associés à la sphère rituelle-religieuse, et de l'autre la dimension esthético-artistique associée à son iconographie, situe la probable résurgence du culte Mamiwata au retour des esclaves des Caraïbes.

Pour appréhender le Mamiwata et la foi active de ses adeptes, nous avons rencontré divers protagonistes du culte avec un questionnaire (cf. annexe 1), adressé entre le 1^{er} et le 15 mars 2016, à 10 chefs du culte Mamiwata, 15 responsables à divers niveaux et 25 adeptes afin de recueillir des informations sur les éléments objectifs du culte en lien avec l'identité Mamiwata et la question environnementale de la préservation de l'eau. Le dépouillement est réalisé selon un tableau à double entrée qui présente les éléments de réponse selon les trois axes du questionnaire. Il se trouve concentré dans un tableau (cf. annexe 2).

⁶ Henry John DREWAL, « Terre et Tonnerre: L'Art Yoruba destiné aux Ancêtres et aux Dieux Osugbo et Sango » dans *Arts d'Afrique*, Paris, Dapper Museum et Gallimard, n° 324-5, 2000, p. 49-65.

⁷ Patrick SNYDER, *Une brève histoire des déesses*, FIDES, 2016, 357 p.

⁸ Chiara Bortolotto, « La sirène Mami Wata : un cas de réemploi transculturel », *L'Autre*, vol.10, no.1, 2009, p. 39.

Nous avons réalisé un recueil d'informations documentaires à partir des travaux sur les risques sanitaires de notre milieu d'étude et une enquête épidémiologique de terrain menée en 2005, revue et corrigée en 2015, pour mesurer la pertinence de la situation épidémiologique créée par le contexte écotoxicologique où existe le Vodun Mamiwata supposé vivre en milieu sain. Nous mettrons alors en évidence le devoir et les forces d'action déjà infuses dans la spiritualité mami pour envisager la pérennité de la préservation de l'eau.

Nous nous sommes référés aussi à des travaux⁹ sur la formation d'une identité pour envisager la transmission de cette identité de génération en génération en vue de la pérennité des forces d'action, des savoir et expériences qui constituent la spiritualité mami, comme d'un *habitus* de cette culture de préservation de l'eau.

En effet, nous nous appuyons sur cette notion d'*habitus* qui désigne, en sociologie, une manière d'être, une allure générale, une tenue, une disposition d'esprit. Cette définition est à l'origine des divers emplois du mot *habitus*. Chez Bourdieu, il est conçu comme « matrice des comportements individuels »¹⁰. Il nous aidera à envisager cette transmission pour la continuité et la perpétuation identitaire de l'engagement Mamiwata pour l'éducation et les actions pour l'hygiène et l'assainissement indispensables à la préservation de l'eau.

Alors que Mamiwata, déesse de la santé, entre autre, redoute un milieu aquatique pollué, elle met tout en œuvre, avec ses fidèles, pour que la préservation de l'eau soit l'objet premier de son identité. En se retranchant au bord de la mer à la recherche de lieu sain pour ses cultes, son identité sociale se trouve interpellée. Alors, elle mettra en évidence la relation religion-environnement-société qui va amener les acteurs à jouer leur rôle pour une prise de conscience plus forte de la responsabilité commune. Cela permettra de prendre les dispositions adéquates, dans ce contexte de pollution, pour participer à l'assainissement et la protection de l'eau et entrevoir la transmission de ses valeurs.

⁹ « Actes 15^{ème} colloque du CAPA. Identité et transmission » *Revue Adolescence*, Vol. 12, n°2, Bordeaux, 2017/2, p.70.

¹⁰ Pierre BOURDIEU, *Esquisse d'une théorie de la pratique*, Paris, Sciences humaines, éd. Essais, 2015, p. 78.

Nous exposerons donc les contextes géographique et environnemental de notre zone d'étude. Nous exploiterons les données démographiques et spatiales existantes pour présenter les caractéristiques du milieu. Nous nous appuierons sur les éléments recueillis sur le terrain pour analyser le phénomène de la pollution dans ses différentes composantes. Nous nous référerons aux études écotoxicologiques de ces dernières années pour montrer la gravité du non-respect et de la pollution de l'environnement, la problématique de l'assainissement et de la préservation de l'eau. Nous exploiterons nos entrevues et les analyses du phénomène Vodun Mamiwata pour décrire la perception des aspects de la pollution du milieu et présenter la force que constitue la spiritualité Mamiwata pour la défense et la préservation de l'eau. Nous verrons comment, dans le contexte des normes et moyens de la gestion de l'eau au Bénin, le Vodun Mamiwata est une force potentielle pour le respect et la préservation de l'eau.

CHAPITRE 1

LES RISQUES ECOTOXICOLOGIQUES DANS LES ARRONDISSEMENTS LITTORAUX AU SUD DU BENIN

1.1. Présentation du cadre géographique de l'étude

1.1.1. Situation géographique

Les arrondissements du cordon littoral du Sud Bénin, dans le département de l'Atlantique se situent entre 6°20' et 6°25' latitude nord, 2°15' et 2°40' longitude est. Ils sont limités au nord par les arrondissements d'Abomey-Calavi, de Togba et de Hêvié, au sud par l'océan atlantique et à l'ouest par les arrondissements de la Commune de Ouidah, à l'est par la commune urbaine de Cotonou et le lac Nokoué. Ils occupent au nord une petite bande du continental terminal. Il se situe à l'ouest de Cotonou et à la même latitude, présentant ainsi des caractéristiques physiques identiques et donc soumis aux mêmes risques d'inondation que la 1^{ère} ville du Bénin.

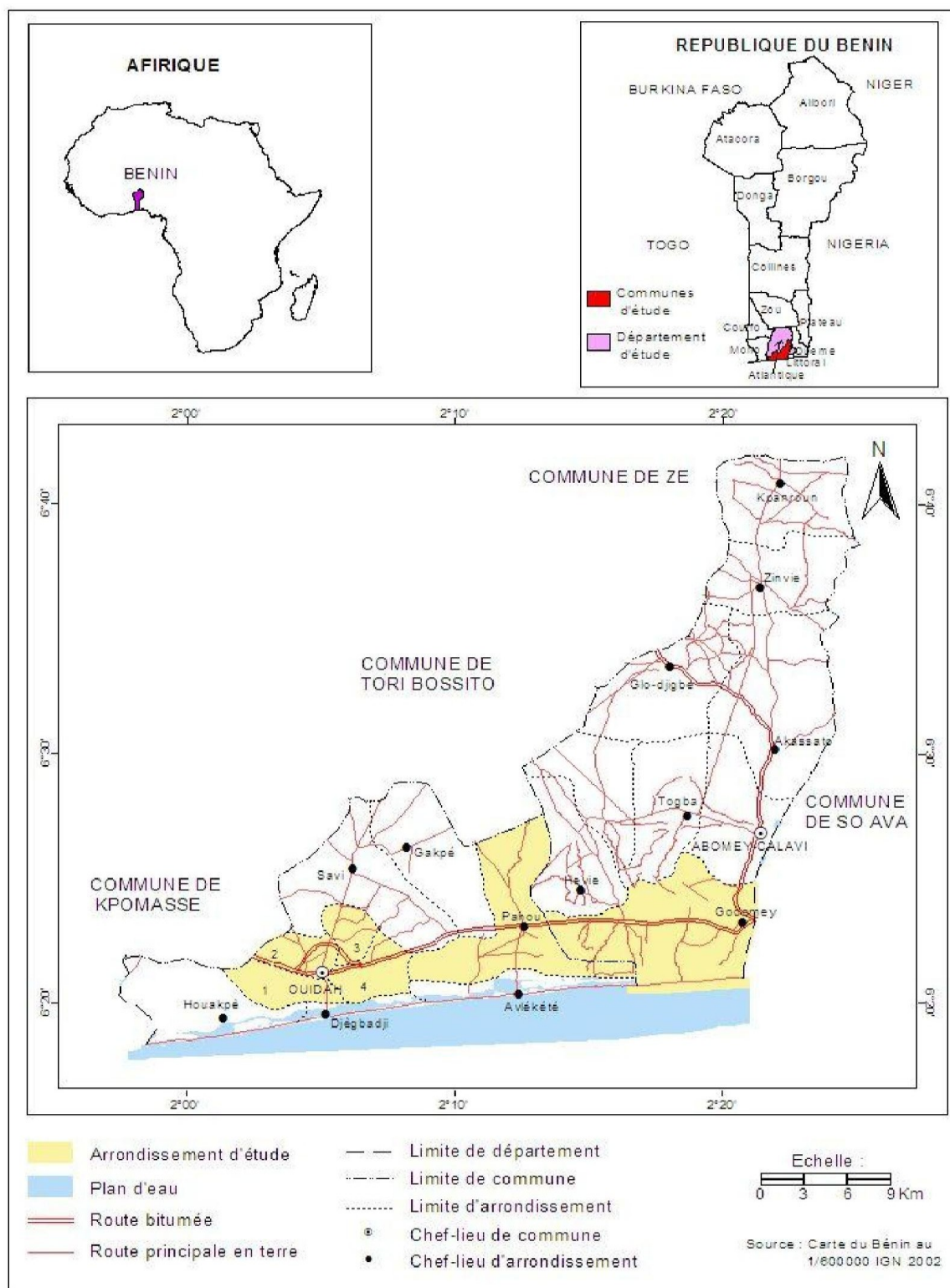
1.1.2. Aspects physiques

Les aspects physiques de notre zone d'étude se prêtent à la mauvaise évacuation des eaux pluviales et des eaux usées qui envahissent les décharges sauvages et provoquent la pollution des eaux de ménage. Notre zone est marquée par une « topographie presque plane laissant apparaître des points bas jusqu'à 0,5m dans les marécages et zones inondables et des points hauts (14 m) au nord sur le continental terminal. »¹¹ Malgré ce dénivelé, les pentes sont trop faibles pour permettre un drainage adéquat des eaux de pluies; cela favorise l'inondation d'une grande superficie de la zone. Par ailleurs, une étude faite par le Centre National d'Agropédologie (CENAP) en 1991¹² montre qu'elle couvre un grand ensemble de sols : sols argilo-limoneux sableux, sols à hydromorphie permanente ou saisonnière qu'occupent de vastes étendues de marécages dans lesquelles s'installent parfois des ménages prenant ainsi de graves risques de maladies.

¹¹ Valentin AGOSSOU, *Les sols béninois et leurs potentialités*, Cotonou, CENAP, 1983, p.19.

¹² Anastase AZONTODÉ, « Dégradation et restauration des terres de barre au Bénin » dans *Cahiers de L'ORSTOM*, séries pédologie, vol.XXVIII, n°2, 1991, p 221.

Carte : Cartes de situation de la zone d'étude



1.1.3. Le climat

Sur le plan climatique, le milieu subit, selon les relevés météorologiques de l'ASECNA¹³, les effets de la zone côtière où la température moyenne oscille autour de 27°C. À l'échelle saisonnière, elle reste élevée en saison sèche (27,7°C en moyenne) et relativement faible en saison pluvieuse (26,5°C). Les mois de février, mars et avril, les plus chauds, connaissent des amplitudes relativement fortes : nuits fraîches (23-24°C) suivies de journées ensoleillées et chaudes (31-33°C). En juillet et août, la chute est sensible (25 °C).

1.1.4. La population des arrondissements du littoral

La population des arrondissements croît très rapidement depuis trois décennies. Cette évolution inquiétante de la population dans un milieu pollué est une atteinte aux principes de l'urbanisation qui exige la viabilisation des espaces avant l'installation des populations. Ici, elle n'est pas suivie par des infrastructures d'accueil et d'aisance de la population. Le poids de la population qui était de 1209 habitants au km² sur un territoire sans assainissement ni dispositifs hygiéniques pose le problème de la gestion des déchets ménagers, des risques écotoxicologiques manifestés par la prolifération d'innombrables vecteurs de maladies.

1.2. Les risques écotoxicologiques du milieu

1.2.1. La gestion inappropriée des déchets ménagers

La zone littorale du Sud Bénin abrite plus de 75% de sa population sur des terres inondables. Dans ce milieu, les conditions socio-économiques sont des plus déplorables. Les infrastructures d'assainissement et les infrastructures hygiéniques ménagères sont presque inexistantes. Les populations s'arrangent pour satisfaire leurs besoins vitaux. Elles utilisent des eaux polluées pour les usages culinaires et hygiéniques. Dans cette zone, plus de 75% des ménages ne disposent pas de latrines. Une pollution fécale ambiante constitue un risque permanent de pollution de l'eau et de l'environnement. À cela s'ajoute la difficile gestion des déchets ménagers. La putréfaction des déchets sous le coup des eaux stagnantes et de la chaleur complique la situation car les ménages se servent des eaux de puits peu profonds pour leurs besoins usuels.

¹³ Agence pour la Sécurité de la Navigation Aérienne en Afrique et Madagascar (ASECNA), Relevés pluviométriques 2004, Cotonou, ASECNA, p. 67.

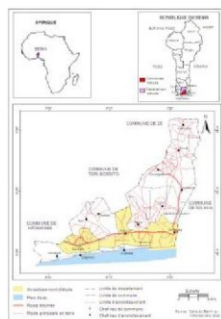


Photo 1 - Inondation à Godomey

Source : Hyacinthe Allagbé

Au Bénin, la proportion de la population utilisant une installation sanitaire améliorée est faible au regard des besoins en la matière. D'après les résultats de l'EDS III¹⁴ en 2006, la majeure partie des ménages au Bénin (62,8%) ne disposent pas de toilette ou de latrine. Toutefois, on observe une assez grande disparité entre la zone rurale et la zone urbaine, tant au niveau départemental que communal. En effet, 81% des ménages en zone rurale ne disposent pas de latrine ou de toilette, contre 33% en milieu urbain. Ainsi, par exemple, le département du Littoral (Cotonou) enregistre la proportion la plus faible de ménages ne disposant pas de latrine ou toilette (9,4%)¹⁵.

À Godomey, Pahou et Ouidah, périphéries inondables de Cotonou, on enregistre respectivement 23% et 5% des populations qui utilisent une latrine ou une toilette comme lieu d'aisance. Ce qui est en cause reste la qualité et les normes de l'équipement. Selon nos enquêtes, plus de 80% de ces latrines et toilettes ne respectent pas les normes d'étanchéité¹⁶ et de position dans les concessions. Ils constituent de graves sources de pollutions de l'eau.

¹⁴ Bénin (République du), *Troisième enquête démographique et de santé*, Cotonou, INSAE, 2006, p.17.

¹⁵ République du Bénin, *Déclaration des ministres béninois en charge de l'eau et de l'assainissement*, Washington DC, 2014, p. 2.

¹⁶ Hyacinthe ALLAGBE, *Impacts des inondations sur la santé des populations dans l'arrondissement de Godomey*, mémoire de DEA, École doctorale Espaces, cultures et développement, Université d'Abomey Calavi, Bénin, 2005, p. 39.

1.2.2. Les conséquences sanitaires et socio-économiques

Dans son rapport de synthèse de la journée de réflexion sur les conséquences socioéconomiques et sanitaires tenue en 1998, l'I.A.S (Initiatives pour une Afrique Solidaire) recense comme conséquences sanitaires principales des inondations, le paludisme, les maladies diarrhéiques, la fièvre typhoïde, les dermatoses et conjonctivites.

Une étude faite en 1995¹⁷ pour déterminer les indicateurs de santé environnementale à Cotonou a montré que les personnes vivant en zones inondées faisaient six fois plus de paludisme que celles ne vivant pas en zones inondées. Selon cette même étude, les personnes vivant dans les quartiers établis en zone marécageuse ou en bordure du lac Nokoué feraient douze fois plus de diarrhée que ceux qui vivent dans des endroits plus assainis.

Les pertes des biens meubles et immeubles, de cheptel, des récoltes (greniers), les pertes en vies humaines (les électrocutions, les conflits entre riverains, les réfugiés intra-urbains, les noyades d'enfants, les épidémies comme le choléra, les morsures de serpent, la mort due au refroidissement), les coupures des voies, les ruptures par endroit des activités économiques, la détérioration des infrastructures scolaires, le vol, la famine, le non remboursement des crédits aux compagnies de micro-finance, sont également des conséquences socio-économiques identifiées¹⁸.

1.2.3. L'insalubrité, source de tous les maux

L'insalubrité des eaux et leur stagnation favorable au développement des germes pathogènes sont causes de nombreuses maladies. Dans les quartiers pauvres, les coliformes fécaux et déchets en décomposition polluent les eaux d'inondation qui s'infiltrant dans les puits et entraînent des maladies hydriques dues à la consommation des eaux polluées : « 5 000 personnes ont eu la diarrhée en 2009 après avoir consommé l'eau de leur puits et du lac »¹⁹. Les infections aux pieds affectent 19% des personnes. Les enfants en sont les premières victimes car ils marchent pieds nus dans les eaux stagnantes.

¹⁷ Amadou SOTON, *Analyse des indicateurs de santé environnementale pour une prise de décision, Étude de cas à Cotonou pour l'OMS*, OMS, 1995, p.7.

¹⁸, Institut National d'Analyse statistique (INSAE), *Évaluation de l'impact des crues 1996 au sud-Bénin*, Cotonou, 1998, p. 18.

¹⁹ Institut National d'Analyse statistique (INSAE), *Évaluation de l'impact des crues 1996 au sud-Bénin*, p. 72.

Dénomination centre de santé	Années	2002		2003		2004	
4 centres de santé de Godomey	Pathologies	Pal	Inf GI	Pal	Inf GI	Pal	Inf GI
Godomey	Total Godomey	4372	1136	4853	1141	5434	918

Pal : Paludisme

Inf GI : Infections gastro-intestinales

Tableau 1 : Prévalence des deux affections majeures (le paludisme et les infections gastro-intestinales)

Quand l'eau atteint le niveau des prises électriques, des cas d'électrocution sont enregistrés. Quant au nombre de ceux qui souffrent de paludisme, les chiffres officiels ne sont pas fiables. Les populations vont rarement dans les centres de santé. Cette maladie est la première cause de décès des enfants de moins de cinq ans mais aussi des femmes enceintes qui sont plus vulnérables.

La scolarité des enfants est d'autant plus affectée qu'ils ne peuvent pas toujours se rendre en classe ou bien sont en retard. Selon les enquêtes du *Laboratoire Climats, Eau et Développement* (LACEEDe)²⁰, 7% des enfants des quartiers les plus vulnérables restent à la maison. Les conditions climatiques évoluent et s'orientant vers l'augmentation de la pluviométrie et par là même vers des impacts de plus en plus lourds. Leur évaluation dans la ville de Cotonou (capitale économique) et ses environs, révèle que leurs impacts sont plus lourds pour les populations les plus pauvres et dans certaines zones à caractéristiques géomorphologiques. Lors des inondations, les animaux meurent à cause de la pollution entraînant de lourds dommages économiques.

1.2.4. Les pathologies enregistrées et le rôle de la déesse

Dans le tableau précédent des principales affections liées à la non préservation de l'eau, deux principales affections hydriques liées à l'environnement sont enregistrées dans les centres de santé de notre zone d'étude : ce sont le paludisme (Pal) et les infections gastro-intestinales (Inf GI). Les affections les plus enregistrées sont liées à la pollution de l'eau.

²⁰ LaCEDe, *Les risques hydromorphiques du débordement du lac Nokoué*, Université d'Abomey-Calavi, Bénin, 2010, p.79.

Dans ce contexte de forte pollution, le Vodun Mamiwata est contrarié : il n'est pas honoré. L'eau, son milieu de prédilection, est corrompue. Ses fidèles souffrent de diverses maladies liées à son milieu. Comment redonner à l'eau toute sa qualité et travailler à sa préservation pour que Mamiwata y trouve gloire et honneur comme milieu de prédilection et comme source de vie ? L'art de porter des vêtements blancs comme expression de leur identité immaculée, les célébrations dans des milieux éloignés des pollutions suffisent-ils à corriger le phénomène de pollution ?

La pollution de l'eau constitue une souillure du lieu de prédilection de la déesse de la santé, de la prospérité, de la vie et de la fécondité. Mieux, cette situation contradictoire provoque la colère de la déesse. La pollution empêche la dispensation de ses faveurs puisque ces lieux qui, selon le totem et la mythologie mamie, sont potentiellement doués de son identité spirituelle, ne lui sont plus accueillants. C'est l'expression même du totem²¹ de la déesse dans le phénomène de pollution qui, en attirant la colère de Mamiwata, ne fructifiera plus la pêche, enverra les épidémies, fera périr les pêcheurs, exigera les cultes et la réparation du tort qui lui a été causé. Dans cette situation, des rituels de divers degrés servent à réparer l'enfreinte ou le totem brisé par ces comportements en vue d'attirer à nouveau les faveurs de Mamiwata. Ces rituels sont-ils capables d'un renversement de situation sans une conscience et une action des fidèles ?

Il faudra alors travailler à sortir ces milieux de cette contradiction-affront à la déesse et les réhabiliter pour les rendre accueillants et efficaces à ses actions bienfaitantes. C'est dans ce sens que la spiritualité Mamiwata constitue une force d'appui à l'assainissement et à la préservation de l'environnement en général et de l'eau en particulier.

²¹ Le totem est pris ici dans la considération ouest africaine : un interdit, un sujet auquel le divin est allergique ou dans lequel il prive de son pouvoir et sa force d'agir.

CHAPITRE 2

LE VODUN MAMIWATA ET LA CONSCIENCE DE LA PRESERVATION DE L'EAU

2. 1. La spiritualité Mamiwata : un atout pour la préservation de l'eau

2.1.1. L'émergence du Mamiwata : le phénomène Mamiwata dans le panthéon du Sud-Bénin

Le Vodun Mamiwata est fondé sur la croyance en une déesse des eaux (appelée Mamiwata, c'est-à-dire « mère des eaux ») qui aurait le pouvoir féminin de procurer santé, fécondité, beauté et autres bonheurs à la personne humaine qui lui rend un culte dans la foi. La déesse Mami Wata, (Mami water) ou Mamiwata (nom plus usité) est une déesse des eaux, surtout marines, qui se manifeste tout le long du Golfe du Bénin et de Guinée, tantôt sous une apparence intégralement humaine, tantôt sous celle d'une sirène qui a en apparence une tête et un tronc féminins mais, une queue de poisson à la place des membres inférieurs²². Chiara Bortolotto dira qu'elle est « désignée par un terme *pidgin*²³, né du contact et de l'assimilation de l'anglais « mother of water », aux langues de l'Afrique occidentale. Elle est évoquée dans différentes parties du monde sous divers noms. On peut l'assimiler à Sedna, la femme de la mer chez les Uqqumiut²⁴. Cet esprit est souvent représenté comme une sirène ou une jeune femme à l'allure moderne et élégante, à la peau claire et aux cheveux longs et sinueux »²⁵. Sur l'origine du Vodun Mamiwata, 52% des adeptes disent, selon nos entretiens²⁶, qu'on ne peut connaître l'origine d'une déesse alors que 46% font référence au témoignage d'une femme qu'on aurait vue. C'est aussi un interdit du culte, de révéler à l'extérieur et aux personnes non initiées ce qui se dit et s'enseigne à l'intérieur. Dans ces spiritualités traditionnelles, le secret fait le pouvoir et

²² Voir photo de la page 22.

²³ Terme pour désigner la transformation d'un mot ou d'un terme adapté à la langue ou dialecte local.

²⁴ Patrick Snyder, *Une brève histoire des déesses*, Fides, Montréal, 2016, p.207.

²⁵ Chiara Bortolotto, « La sirène Mami Wata : un cas de réemploi transculturel », *L'Autre*, vol. 10, no. 1, 2009, p.37.

²⁶ Cf. annexe 2, p. 60.

l'efficacité des maîtres et du Vodun²⁷. Mamiwata serait, d'après ce que disent les prêtresses qui l'auraient vue, d'une grande beauté. Elle n'a pas de clan particulier et peut agir partout. Selon ses adeptes, elle apporte la richesse, la gloire, la santé. Elle a des couvents tout le long de la côte de Guinée et du Bénin. Son culte comprend trois degrés tous centrés sur l'expérience avec la déesse des eaux dans des apparitions ou des visions. Selon Meslin²⁸, il s'agit d'une expérience religieuse, dans la transe, élément principal de la rencontre du divin d'où sortent les révélations et prescriptions. Les degrés de célébrations et de rencontres sont :

Degré 1 : Les nuits nationales annuelles qui sont le sommet des occasions de célébration du culte. Ce sont des célébrations électives et de consécration de nouveaux leaders et adeptes.

Degré 2 : Les célébrations saisonnières qui consistent en des rassemblements de 3 à 7 jours durant lesquels ont lieu des oracles, des sacrifices et des prières diverses pour des personnes ayant besoin de santé, de fécondité, de consolidation d'une affaire ou une entreprise ou autres biens matériels.

Degré 3 : Le culte permanent dans les couvents qui offrent consultations et soins.

Si certains des hommes à la tête de ces cultes sont instruits, la quasi-totalité des femmes fait partie de cette génération qui n'a pas connu l'école. Pourtant, leurs cultes demeurent valables et les apparitions de Mamiwata trouvent chez elles plus de crédibilité que chez les hommes.

Photo 2 : Une représentation de la déesse Mamiwata apparue sur la mer²⁹



Source : Musée de la Galerie nationale d'arts, Washington, DC : des images du panthéon africain, Shutterstock, New York, 2015.

²⁷ Religion et spiritualité qui fonctionne avec l'esprit attribué à divers objets manipulés comme pour faire la magie.

²⁸ Michel MESLIN, « L'expérience religieuse », dans F. LENOIR et Y. TARDAN-MASQUELIER, *Encyclopédie des religions*, Paris, Bayard, 1997, p.2247.

²⁹ Roger DECKER, « mythical Creatures » dans *Galerie des photos du panthéon africain*, Washington D.C, 2009, 644 x 280.

La croyance spirituelle qui s'exprime dans ces cultes comme dans tout le panthéon Vodun du Dahomey³⁰ est totémiste. Ce totémisme sera en réalité la force de protection de l'eau, lieu de prédilection de Mamiwata. Le totem, image par excellence de Mamiwata, est la pureté, la propreté, le beau, l'assaini, le purifié. Si « le totem est une forme de protection »³¹, son respect et l'observation des interdits qui y sont liés attireraient les bienfaits de la divinité considérée. Dans le langage du panthéon dahoméen, le totem est simplement conçu comme l'image positive d'un interdit. Les adeptes, pour se montrer respectueux de ce totem de Mamiwata, portent du linge blanc immaculé.

Nous sommes d'avis, avec Chiara Bortolotto, que l'image de Mamiwata est venue progressivement se superposer, dans l'ensemble de l'Afrique occidentale, à la spécificité et à la différenciation des formes du culte des esprits aquatiques, de leurs typologies et de leur rôle dans chaque contexte particulier sans en altérer le fond. À un grand nombre d'esprits aquatiques auparavant autonomes furent attribués les noms de *mammy water* ou Mamiwata et de nouveaux caractères homogènes contribuèrent à l'uniformisation de leurs traits. Selon Fritz Kramer³², dans ce processus de traduction des contextes et langues locaux vers une dimension plus ample et une version partagée, l'imaginaire visuel aurait joué un rôle capital pour en donner un sens spirituel. Cette influence aurait été initialement exercée par l'image de la sirène connue dans l'imaginaire populaire occidental et dont, dans les années quatre-vingts, les autels des Fante (*posuban*) du Ghana offraient encore des reproductions. Dans un second mouvement, au schéma iconographique de la femme-poisson, se superpose un nouveau modèle « numineux »³³ : le portrait exotique d'une charmeuse de serpents. La superposition de l'image de la charmeuse de serpents à celle, tout aussi ensorcelante, de la femme-poisson est facilitée par la reprise d'éléments communs à l'image iconique de la sirène : beauté exubérante, cheveux longs, clarté du teint et luxe des bijoux (bracelets, boucles d'oreille, colliers, pendentifs et ceinture dorée) renvoyant à la richesse et à la prospérité matérielle au fondement du culte de Mamiwata et à sa capacité de conférer ce bonheur à ceux et celles qui se vouent à elle.

³⁰ Ancien nom de l'actuelle République du Bénin, le Dahomey était connu pour sa puissance occulte.

³¹ Patrick Snyder, *Une brève histoire des déesses*, Fides, Montréal, 2016, p.195.

³² Fritz Kramer, « Le frontalier, regard sociologique sur un être méconnu », *Revue européenne des sciences sociales*, N° XLII- 129, 2004, p. 211.

³³ Rudolf OTTO, *Le sacré. L'élément non rationnel dans l'idée du divin et sa relation avec le rationnel*, Coll. « Petite bibliothèque Payot », Traduit de l'allemand par André Jundt, Paris, Payot, 2015 (1917), p. 21.

2.1.2. Les conditions d'exercice du leadership Mamiwata au Sud-Bénin

Le plus fort taux de participation des femmes aux instances publiques a été observé pour la 1^{ère} fois en 1999, avec 7,3% de femmes à l'hémicycle³⁴ de l'Assemblée Nationale du Bénin. Les élections locales n'ont pas favorisé davantage une émergence des femmes, malgré toutes les actions conçues et conduites essentiellement par les ONG nationales, en partenariat avec des institutions internationales et autres partenaires au développement. De l'an 2000 à nos jours, la participation des femmes aux grandes décisions de la nation béninoise s'est considérablement accrue. De ce point de vue, la force de la gente féminine, tant dans le monde sociopolitique que religieux, est un atout, une force d'intervention dans ce secteur de préservation de l'eau. C'est un enjeu majeur de large intérêt parce que plusieurs secteurs en attendent les bienfaits. La famille, pour une eau enfin potable, la femme au ménage, bénéficiant d'un espace de vie salubre et soulagée du poids de la santé des enfants, et le Vodun Mamiwata qui pourrait jouir désormais d'un espace digne.

C'est dans ce contexte que, dans les milieux de pollutions hydriques comme dans la plaine côtière du département de l'Atlantique, des mouvements de femmes mamies prendront en main la salubrité des quartiers et l'assainissement du milieu. Elles expriment ainsi le respect et la préservation de la nature et de l'eau prôné par leur déesse comme un bienfait de Mamiwata pour tous et toutes dans ce secteur.

2.1.3. Mamiwata et le respect de l'environnement

Dans la foi Mamiwata, la beauté et la force de vie du divin sont transmises aux sujets à travers un média immatériel. Cette beauté et force de vie se monnaie en biens matériels et corporels au moyen de la fidélité et du respect à la dignité du divin Mamiwata. Gaston Bachelard reconnaissait déjà cela en parlant « d'imagination matérielle », dotée d'une dimension non seulement cognitive, de cette dimension affective spécifique au genre féminin, « sentiment qui se manifeste dans un amour et une affection si tendre que l'on éprouve à l'égard des choses et qui constituent un moyen d'entretenir une intimité et une connaissance profonde »³⁵. Pour ses adeptes, la déesse Mamiwata est porteuse de ce sentiment, de cette beauté et cette force de vie

³⁴ MINISTÈRE DE LA FAMILLE, DE LA PROTECTION SOCIALE ET DE LA SOLIDARITE DU BÉNIN. *Rapport National d'Evaluation Décennale de la mise en œuvre du Programme d'action de Beijing (Beijing +10)*, Cotonou, 2005, p. 64.

³⁵ Gaston BACHELARD, *La poétique de l'espace*. Paris, Quadrige/PUF, 2004, p. 176

que rien ne doit altérer et qu'elle doit défendre et transmettre au prix de son existence, au point que ses vrais croyants arrivent dans le « Ce n'est plus moi qui vit... »³⁶ C'est Mamiwata qui vit en eux. Le lien absolu de la foi mamie à l'expérience vécue par les leader(e)s est de l'ordre d'une expérience religieuse que l'adepte fait dans l'intimité qu'il nourrit avec la déesse et qui est rendue efficace par les signes extérieurs et les conditions de sa manifestation dont l'eau est l'élément primordial.

En effet, « les choses sacrées sont celles que les interdits protègent et isolent; les choses profanes, celles auxquelles ces interdits s'appliquent et qui doivent rester à distance des premières »³⁷: ce sont là des conditions dictées en premier par et pour la salubrité et l'hygiène et qui rendent l'environnement accueillant, un bienfait de Mamiwata. C'est dans la ferme conscience de cette nécessité que s'inscrit la lutte Mamiwata pour maintenir le sacré de l'eau, lieu de prédilection de la mère des eaux.

2.1.4. L'enjeu du respect de l'eau au Sud-Bénin

L'enjeu du respect de l'environnement, en particulier de l'eau au Sud-Bénin a été pris en compte par les religions depuis l'avènement de la démocratie. Des efforts de certaines religions ont permis d'ouvrir des écoles et universités et des champs d'étude sur la religion et l'écologie. Leur participation à l'instruction reste primordiale en tant que moyen de diffusion de la connaissance et du recul de l'ignorance de la classe la plus active à la base : les enfants et les femmes au ménage. Pour le respect de l'eau et de sa préservation, la spiritualité mamie s'inscrit dans cette dynamique de la prise de conscience de « la dimension spirituelle de la crise écologique »³⁸. C'est un signe de la préoccupation des religions pour l'écologie. Les religions entrent progressivement dans cette dynamique de réflexion pour la sauvegarde de l'environnement. Le Vodun Mamiwata n'est pas en reste, car son lieu de vie et de production y est intimement lié. Les religions forment un monde très vaste et chacun trouve sa place dans la construction de notre « maison commune »³⁹.

³⁶ *Galates*, TOB, Cerf, Toronto, 1977, p. 1606

³⁷ André, COUTURE, De l'abus du sacré dans les religions de l'Inde, dans «Enseigner l'ÉCR», « journal technopédagogique de la commission scolaire de Charlevoix, avril 2016, (s.n.p).

³⁸ Louis VAILLANCOURT, « La dimension spirituelle de la crise écologique, un appel à la conversion », dans *Actualités bibliques*, Vol.37, N°1 juillet-décembre 2012. p. 13.

³⁹ François Pape, *Laudato si'*, pour la sauvegarde de notre maison commune, Lettre Encyclique, 24 mai 2015, p.1.

Chaque religion, dont le Vodun Mamiwata, se trouve devant le défi de l'environnement, ce dernier étant plus proche de la problématique du non-respect de l'eau.

Le culte Mamiwata est pour honorer la déesse. Il est aussi et surtout pour demander les bienfaits de la vie telle la santé, la prospérité, la longévité, la fécondité et bien d'autres choses produites par l'environnement. Ces bienfaits dépendent de la qualité de l'environnement dans lequel vivent les fidèles, même s'ils n'en prennent pas la mesure. Si l'eau devient le médium du respect de cet environnement pour sa qualité, elle devient en même temps le canal de la fidélité à la déesse Mamiwata. Dans cette dynamique du respect et de la protection de l'eau, le spirituel a un grand rôle à jouer.

2.2. Mamiwata : Vodun de la vie

2.2.1. L'eau est sacrée

Dans la sociologie des religions, Durkheim⁴⁰ affirme que « ni la notion de surnaturel ni l'idée de divinité ne suffisent à caractériser les religions. » Il en vient donc à soutenir que « l'opposition entre le sacré et le profane est la seule distinction « absolue » sur laquelle il soit possible de construire une définition de religion »⁴¹. En effet, pour Durkheim, les croyances, les mythes, les dogmes, les légendes sont ou des représentations ou des systèmes de représentations qui expriment la nature des choses sacrées, les vertus et les pouvoirs qui leurs sont attribués, leurs histoire, leurs rapports les unes avec les autres et avec les choses profanes. Déjà, lorsque Pierre Dansereau mentionnait « la contribution à l'éthique de l'environnement des théologies animistes, polythéistes, bouddhiques et chrétiennes »⁴² il reconnaissait déjà, dans ces spiritualités, un appel au respect des éléments de la nature. Dans cette perspective, le Vodun Mamiwata prendrait position pour jouer son rôle protecteur dans le respect de l'eau pour la vie.

2.2.2. L'éthique de l'environnement pour le respect de l'eau

Le respect de l'environnement signifie la mise en œuvre de valeurs écologiques. Celles-ci

⁴⁰ André, COUTURE, De l'abus du sacré dans les religions de l'Inde, dans «Enseigner l'ÉCR», journal technopédagogique de la commission scolaire de Charlevoix, avril 2016, (s.n.p).

⁴¹ Nicolas PUJOL, Analyse critique du concept de sacré chez Kenneth I. Pargament dans la définition de la spiritualité en contexte médical. *Laval théologique et philosophique*, n° 70(2), 2014, p. 285.

⁴² Jean-Marc LAROUCHE, Guy MÉNARD, *L'étude de la religion au Québec : bilan et perspectives*, PUL, Québec, 2001, p.443.

peuvent prendre appui sur des postures religieuses. Il s'agit d'abord de prendre conscience d'un manque de respect face à la nature en y jetant toutes sortes de déchets. Beverly W. Harrison a décrit de façon juste une épistémologie où le corps humain est le lieu intégré de notre perception de toute la réalité. À travers lui, par le toucher, la vue et l'ouïe, nous expérimentons nos relations au monde. Sur elle peut s'appuyer le Mamiwata pour élaborer sa stratégie de conscientisation et d'éducation au respect de l'environnement, et ouvre sur l'élaboration tant d'interventions spécifiques fondées sur des choix de valeurs, que sur des réflexions normatives élargies pour la société et les décideurs.⁴³ En effet, le culte Mamiwata s'engage dans une exploitation des valeurs de sa spiritualité pour se mettre au service de la conscientisation et de l'action pour le respect de l'eau et de l'environnement.

2.2.3. Les intérêts Mamiwata pour l'éthique de la vie

Mamiwata est une déesse du genre féminin, un appui à l'action de la force féminine en ce sens que la question de la salubrité et du soin des enfants sont des charges qui reviennent à la femme au foyer. Tisser des relations à soi, à l'autre et au cosmos, les entretenir et les chérir, est un devoir pour tous, mais particulièrement pour ces femmes sur qui pèsent tout le poids de l'environnement insalubre et ses conséquences. Le genre féminin lié au Vodun Mamiwata est donc un grand atout.

Selon un document sur la stratégie de réduction de la pauvreté au Bénin réalisé en septembre 2006⁴⁴, et qui insiste sur la nécessité d'un développement participatif, surtout des femmes pour résoudre la question de la sauvegarde de l'eau, de l'eau potable et de l'assainissement, quatre priorités stratégiques connexes ont été définies pour réhabiliter le genre féminin :

- 1) la consolidation de la stabilité macro-économique;
- 2) l'amélioration de l'accès à l'éducation de base, à l'alphabétisation, aux soins de santé primaire et à l'eau potable, la lutte contre le VIH/SIDA et le paludisme ;
- 3) la lutte contre la corruption, la consolidation de la démocratie et la décentralisation;

⁴³ Beverly W. HARRISON, « The Dream of a Common Language: Towards a Normative Theory of Justice » dans *Christian Ethics*, Annual of the Society of Christian Ethics, 1983, p. 20.

⁴⁴ BÉNIN (RÉPUBLIQUE DU), *Déclaration de Politique de Population sur la stratégie de réduction de la pauvreté*, Cotonou, 1996, p.5.

4) la promotion de l'emploi durable, le renforcement des capacités des pauvres à mener des activités génératrices de revenus et un bon aménagement du territoire national.

Si divers secteurs de la vie des populations sont visés, l'éducation, les soins de santé primaires, l'eau potable et le renforcement des capacités, la décentralisation pour un développement participatif constituent les points essentiels à exploiter dans ce programme pour une action efficace de préservation de l'eau dans cette spiritualité mamie. Il a été élaboré sur une base « participative » qui a fait intervenir les collectivités locales, les organisations ou représentants de la société civile, des ONG du secteur privé, des partenaires au développement, qui, soutenus par le gouvernement, se sont fédérés autour du processus pour une participation des femmes de 65% (seulement 40% se sont présentées). Cette orientation politique pour la valorisation de la femme pour la sauvegarde de l'environnement donne à la spiritualité mamie l'opportunité pour une intervention efficiente.

2.2.4. Le leadership féminin Mamiwata : un atout pour la sauvegarde de l'eau

Le sens de ce mouvement et la volonté de s'exprimer repose sur le fait qu'il a une force, une capacité enfouie dans cette tranche de la population. Cette force jusque-là inexploitée et sous-estimée presse de s'exprimer dans le concert de construction de la société africaine. Elle va s'exprimer dans sa capacité de participer à la gestion de l'espace de vie, qui cause souvent des problèmes de santé aux femmes et aux enfants, et dont tout le poids comme la souffrance se trouvent portées par les femmes.

La connotation particulière de cette volonté est que, dans le contexte du Bénin, tout ce qui concerne la salubrité de l'environnement de vie pèse sur la femme au foyer. De plus, elle est la seule à s'occuper souvent de la santé des enfants exposés aux aléas de cet environnement, alors qu'elle se trouvait exclue des débats et décisions concernant cette situation.

Dans l'éclairage et la libération qu'a apportés l'avènement de la démocratie au Bénin, les capacités de réflexion de la femme au foyer vont surgir pour chercher à s'exprimer dans le culte Mamiwata et réclamer sa reconnaissance. C'est dans ce contexte que dans les milieux de pollution hydriques, comme celui de la plaine côtière du département de l'Atlantique, des

mouvements de femmes peuvent prendre en main la salubrité des quartiers et l'assainissement du milieu.

Dans un sens pratique, informée et actrice de la salubrité et de l'hygiène, la femme au foyer en général, et la femme mamie en particulier, sont désormais les mieux placées pour promouvoir une santé environnementale par la prévention des affections hydriques et le respect du lieu de « résurgence » et d'action efficace de la déesse Mamiwata⁴⁵. Ainsi, le leadership féminin, tant dans la société que dans le concept « Mami », participera à l'amélioration des conditions de vie et d'espérance des populations prises dans l'étau de la pauvreté et de l'exposition aux risques sanitaires écotoxicologiques.

Les deux axes éthiques en œuvres sont donc le souci de l'amélioration des conditions de vie de la population vulnérable et la participation à la valorisation des trésors enfouis portés par la femme. Un écoféminisme identitaire Mamiwata pourra en être le moyen de promotion.

2.3. Repères pour un respect de l'environnement

2.3.1. Un pacte de conscience

La situation de pollution de l'eau dans la zone littorale du Sud-Bénin provient de deux causes liées : la pauvreté et l'ignorance qui se conjuguent dans une spiritualité de la fatalité. Le besoin d'une prise de conscience est fondamental. Pour Maxime-Michel Egger, « l'acte de conscience commence par un esprit clair, éveillé, touché jusqu'au cœur »⁴⁶.

La qualité de l'eau est un paramètre important qui touche à tous les aspects du bien-être des écosystèmes et de l'humain, tels que la santé d'une communauté, les denrées alimentaires à produire, les activités économiques. En conséquence, la qualité de l'eau a une influence sur la détermination des niveaux de pauvreté, de richesse et d'éducation des personnes.

⁴⁵ Margot, W. PARKES. *L'écosanté et la santé des Autochtones : un examen de nos points communs*, EcoHealth, Chaire de recherche canadienne en santé et écologie, Nouvelles priorités, décembre 2010, p. 8.

⁴⁶ Michel, M. EGGER., « Repères pour une écospiritualité », dans « *Développement et civilisations* », N° 406, septembre 2012, p. 12.

2.3.2. La nécessité d'une « écologie intérieure » mamiwata pour sauver l'eau

La religion et la spiritualité efficace sont intérieures. Les repères d'un pacte de préservation de la nature passent alors par une conscience de lien vital entre soi et son milieu de vie, une conscience intérieure qui pousse à l'action, une « écologie intérieure » que Michel-Maxime Egger⁴⁷ conçoit comme une invitation à vivre reliés dans le respect à la nature qui nous habite et que nous habitons. Une vision, un mouvement, un élan, une association, un lieu de vie en devenir qui interpelle la conscience avec pour objectif de sensibiliser à une approche spirituelle respectueuse de son milieu de vie pour se reconnecter concrètement à la terre et à ses composantes. Elle est promoteur la conscience de préservation du milieu de vie et des ressources naturelles, ici, l'eau. Pour Egger, il ne suffit pas d'une écologie extérieure, mais aussi d'une écologie intérieure. Pour lui, « il faut des conférences et des conventions, des lois et des réformes, mais il convient d'aller plus loin, de passer un autre niveau de conscience »⁴⁸. Cela est très important pour la spiritualité mamiwata qui nous occupe, en ce sens que le terrain où se joue le potentiel transformant de Mamiwata pour la préservation de l'eau est intérieur, c'est-à-dire la conscience en quête des bienfaits de l'être suprême et qui met tout en œuvre pour y accéder. Alors, l'écologie extérieure, pour Egger, doit être verticalisée, complétée par une écologie intérieure pour former une écologie intégrale (non intégriste), d'où le concept d'« écospiritualité »⁴⁹. Cela permettra de resacraliser l'environnement sans glisser dans un panthéisme, de lui donner tout le respect dû pour qu'il offre la vie. C'est à cette œuvre que le leadership Mamiwata est appelé pour contribuer à la construction d'un monde où l'eau permettra qu'il fasse bon vivre pour chacun, pour ses adeptes et pour tous.

2.3.3. Le Vodun Mamiwata pour une métanoïa

Vue sous l'angle de la gestion, la qualité de l'eau est un paramètre important qui touche à tous les aspects du bien-être des écosystèmes et de l'homme tels que la santé d'une communauté, les denrées alimentaires à produire, les activités économiques, la santé des écosystèmes. La qualité de l'eau est déterminée par l'utilisation finale qui est souhaitée. Mais, pour la santé des adeptes et de la spiritualité Mamiwata, l'exigence de la propreté de l'eau repose sur

⁴⁷ Écologie intérieure, de l'inertie à l'engagement, <http://www.trilogies.org/blog-notes/animaterra-coeur-aux-mains>, (Page consultée le 5 mai 2018).

⁴⁸ Michel, M. EGGER., « Repères pour une écospiritualité », dans « Développement et civilisations », N° 406, septembre 2012, p.16.

⁴⁹ Michel, M. EGGER., « Repères pour une écospiritualité », p. 35.

l'apparition de Mamiwata, laquelle n'a pas de normes scientifiques prévues. Pourtant, les divers usages de l'eau exigent des normes connues.

Les exemples de contrôles de l'eau destinée aux loisirs, à la pêche, à la boisson et à l'habitat des organismes aquatiques qui exigent dans les pays développés des niveaux de pureté élevés, montrent comment les normes de qualité de l'eau sont beaucoup moins considérées dans nos milieux défavorisés. C'est la raison pour laquelle la qualité de l'eau définie largement par ses «caractéristiques physiques, chimiques et biologiques nécessaires pour les utilisations qui en sont souhaitées »⁵⁰ devrait être le repère dans nos milieux pauvres. Il convient de remarquer qu'après avoir été utilisée, l'eau retourne généralement au système hydrologique et, si elle n'est pas traitée, elle a de graves effets sur l'environnement. La pollution de l'eau est physique (limpidité altérée, température modifiée), chimique (métaux, nitrates et autres micropolluants), organique (entraînant une surconsommation d'oxygène indispensable à la vie aquatique) et microbiologique avec l'introduction de germes pathogènes (virus, bactéries, parasites)⁵¹.

C'est pourquoi l'implication de Mamiwata comme force de prise de conscience, de transformation et d'éducation des mentalités est importante. Ici, la place et le rôle du totem sont primordiaux dans cette société de l'oralité et de basse instruction. Les matières de pollution physiques, chimiques et biologiques proviennent des activités domestiques comme les bains, la lessive et la défécation dans la nature, pour lesquelles la sensibilisation aux effets pervers sur la santé, l'éducation et la mise en œuvre de projets d'hygiène et d'assainissement seront les moyens de juguler le phénomène.

Ainsi, la lutte pour une conscience approfondie du respect et la protection de l'eau passe par un engagement de la communauté à respecter le totem de la déesse. Alors, la spiritualité Mamiwata pourra constituer une force potentielle dans la gestion des risques sanitaires environnementaux qui constituent de grands risques écotoxicologiques affectant la santé.

⁵⁰ Commission Économique Européenne des Nations Unies, *la qualité de l'eau*, 1995, Notre-planete.info, <https://www.notre-planete.info/>. visité le 25 juin 2016.

⁵¹ Commission Économique Européenne des Nations Unies, *la qualité de l'eau*, p. 35.

CHAPITRE 3

LA PARTICIPATION DU LEADERSHIP MAMIWATA À LA GESTION DES RISQUES ÉCOTOXICOLOGIQUES ET À LA PRÉSERVATION DE L'EAU

3. 1. Un environnement sociopolitique favorable à la préservation de l'eau

3.1.1. Le cadre sociopolitique et religieux du Bénin : une évolution politique encourageante

Le Dahomey, devenu République Populaire du Bénin en 1974, a connu plusieurs périodes sociopolitiques en 30 ans. Après son indépendance en 1960, le coup d'état survenu le 26 octobre 1972 a fait régner un régime militaire marxiste léniniste jusqu'en 1990. Durant cette période marxiste léniniste, le socialisme considérait la religion comme l'« opium du peuple. » Il y eut la chasse aux religions traditionnelles et à sorcellerie. La défaite de ce régime, précédant l'avènement de la démocratie, a libéré la parole et les populations, surtout les femmes, de la peur. Dès les années 1990 et le retour à la liberté de religion, une fête nationale des religions traditionnelles a été instituée dès 1992 pour le 10 janvier de chaque année, les femmes participant aux cultes Vodun commencèrent à s'interroger sur leur rôle dans les cultes. C'est dans ce contexte que, profitant de l'avènement de la démocratie qui promulgue en 1990 la nouvelle loi autorisant la religion et les cultes traditionnels au Bénin, émerge à nouveau le culte Vodun du Mamiwata. Cette spiritualité mamiwata s'impliquera autant dans la lutte féministe que dans le leadership religieux chez les peuples côtiers du Sud du Bénin en particulier.

3.1.2. Mamiwata, une spiritualité féministe active en cheminement

Un atout de la religion Mamiwata est qu'elle est féminine et sort progressivement du système patriarcal. Si le panthéon béninois est une diversité, elles sont rares les déesses et celles intrinsèquement liées à la donnée écologique qu'est l'eau. Cette particularité constitue un atout pour l'action religieuse. Même si les concepts mamiwata de « religion » et de « spiritualité » sont difficiles à définir de manière occidentale, la spiritualité féministe mamiwata est l'ensemble des valeurs et des croyances, tant individuelles que collectives, qui s'expriment à travers le langage des gestes, des

symboles et des rites qui « relie » l'adepte à sa déesse. De ce point de vue, le culte né de ce dieu féminin manifeste un caractère plus féminin que masculin. Elle est, de manière naturelle, une religion féminine sans l'être par une lutte ou revendication sociale. C'est pour cela que la prise de conscience de la femme Mamiwata des risques environnementaux la pousse à l'action, non pas en revendiquant une reconnaissance, en condamnant une posture ou des comportements extérieurs, mais en prenant sa spiritualité comme atout principal de protection de l'eau. L'écoféminisme mamie est donc spirituel. Ainsi, au ménage, la femme mamie se reconnaît-elle gestionnaire par excellence de l'habitat et de l'eau, donc de l'environnement. Aussi, l'évolution politique du Bénin et sa lutte pour une égalité homme/femme devient-elles un appui supplémentaire à la participation de la femme à la vie de la société au cœur de la spiritualité Mamiwata. Des résultats s'enregistrent dans ce sens. Une estimation de l'INSAE⁵² faite en 2009 donne une idée de la contribution des femmes et des femmes mamies dans les secteurs de la vie. En 2009, l'INSAE estimait que « les femmes ont mieux contribué à la création de la richesse depuis 2006 ; commencé depuis 2004, c'est en 2008 que cette contribution a été la plus élevée »⁵³. Certaines ONG comme *Care international* et *Oxfam-Québec* ont inséré les possibilités d'apport des religions dans des secteurs plus féminins qui génèrent aussi des revenus tels que l'environnement, la salubrité et le recyclage. Certaines données religieuses, comme le respect de la création et de l'espace d'apparition de Mamiwata pour être digne de récolter ses dons, ont contribué à la réussite des actions d'insertion des femmes mamies dans le système d'assainissement pour préserver l'eau sous toutes ses formes et dans ses nombreux usages.

3.1.3. Préserver la qualité de l'eau : une préoccupation spirituelle et sociale

Selon le rapport conjoint du programme OMS/UNICEF, « Progrès en matière d'eau potable et d'assainissement », publié en mars 2010, « 39% de la population mondiale, soit 2,6 milliards de personnes, sont toujours dépourvues d'accès à un système d'assainissement amélioré »⁵⁴. Le rapport reconnaît qu'il y a encore beaucoup d'efforts à faire pour s'approcher de l'objectif du millénaire pour le développement et que si la tendance se poursuit, la communauté

⁵² INSAE : Institut Nationale de Statistique et d'Analyse Économique

⁵³ BÉNIN (RÉPUBLIQUE DU). *Enquête stratégique modulaire sur les conditions de vie des ménages*, INSAE juin 2012, p.4.

⁵⁴ OMS/UNICEF, *Progress in sanitation and drinking water*, Rapport annuel, mars 2017, p.11.

internationale manquera son objectif relatif à l'assainissement de près d'un milliard d'habitants. Il se réjouit néanmoins du fait que « la défécation à ciel ouvert (la pratique la plus antihygiénique de toute) soit en déclin partout dans le monde »⁵⁵. La situation qui prévaut au Sud du Bénin, sur le littoral, n'est pas la même. Les petits buissons entre deux concessions demeurent des lieux de défécation. En temps de pluie, il n'est pas rare de voir des fèces flotter à la surface des eaux de ruissellement. Nombreux sont encore ceux et celles qui s'adonnent à cette pratique.

Alors que l'eau insalubre et le manque d'assainissement et d'hygiène coûtent la vie à plus d'un million d'enfants de moins de cinq ans chaque année, la préservation de la qualité de l'eau devient un impératif qui incombe à tous et à toutes. Les femmes joueront un grand rôle parce qu'elles sont concernées au premier plan par l'approvisionnement en eau, par la salubrité dans le ménage et par le soin des enfants.

Une enquête démographique à indicateurs multiples menée dans 35 pays entre 2005 et 2006⁵⁶ montre la répartition des responsabilités en matière de collecte d'eau : les hommes 25%, les femmes 64%. Les femmes sont les principales responsables de la collecte de l'eau et de l'eau supposée potable.

3.1.4. L'option de prévention pour une bonne qualité de l'eau

Le Vodun Mamiwata promeut la préservation de la qualité de l'eau car il a une influence non seulement sur le bien-être des personnes, mais aussi sur la détermination des niveaux de pauvreté, de richesse et d'éducation d'une communauté. Si les plus nantis peuvent se doter des moyens d'assainissement et de protection personnels, les moins nantis sont soumis aux aléas de leur situation. Plus de 60% des adeptes se tournent vers Mamiwata à cause de maladies diverses liées à l'eau, comme les gastro-entérites, dont ils ignorent la cause, les infections diverses et d'autres maladies liées à l'eau polluée. La prévention de la pollution de l'eau devient ainsi un impératif. La purification de l'eau est un service que devrait assumer les écosystèmes s'ils sont entretenus et respectés. Mais cela dépend en

⁵⁵ UNICEF Hygiène et assainissements, (Page consultée le 6 juin 2018), <https://www.unicef.ca/fr/press-release>.

⁵⁶ Macro International Inc. *Enquêtes Démographiques et de Santé* 2006, INSAE, 2007, p.36

grande partie de la conscience des populations. Si le besoin d'eau par personne varie entre 20 et 40 litres par jour, l'amplitude des moyens pour s'en procurer est beaucoup plus large. La recherche de guérison, du beau, du bien qui se trouve dans la spiritualité, ajoutés à l'adhésion de quelques cadres, fonctionnaires et protagonistes à la spiritualité mami, et la volonté de préserver l'eau pour travailler à l'hygiène et l'assainissement, vont faciliter la mise en œuvre des campagnes de sensibilisation pour les changements de comportement et d'attitude vis-à-vis du milieu de vie, la préservation du milieu et par conséquent de l'eau.

3.2. La contribution du totem Mamiwata à la préservation de l'eau

3.2.1. Un rapport à l'écoféminisme

L'écoféminisme attire l'attention sur le fait que le sexisme et le spécisme (deux formes de dualisme hiérarchique), toujours présents dans les rapports religieux et sociaux, portent atteinte à la nature tout comme à la femme. Dans le patriarcat, même aujourd'hui, les femmes sont traitées comme des « objets », un « terrain » à exploiter. Ces relations de domination et d'exploitation sont responsables tant du mal écologique que des injustices faites aux femmes.

Dans sa considération de la réciprocité entre l'homme et son environnement, Rosemary Radford Ruether renvoie à un diagnostic spirituel et éthique. L'« éthique de la relation », développée par les féministes, aide à l'analyse de la convergence des deux plus importants mouvements que sont l'écologie (en l'occurrence ici, centrée sur l'eau) et le féminisme, un leadership qui occuperait bien sa place dans la gestion et la protection de l'eau. Si l'eau, source de vie, en arrive à produire la mort, il y a bien des préoccupations qui poussent à questionner notre relation au monde et à notre environnement.

3.2.2. Le leadership féminin Mami et les motifs et potentiels d'intervention

La préservation de l'eau contre les contaminations, de même que son bon usage, s'inscrivent dans une dynamique de prévention. Le genre féminin, premier protagoniste de la condition de l'eau, se trouve désormais dans un environnement spirituel et sociopolitique qui facilite sa participation à cette œuvre de prévention. En effet, la reconnaissance de l'égalité de l'homme et de la femme par la constitution béninoise⁵⁷ ouvre institutionnellement la voie à la place que

⁵⁷ Bénin (République du), Constitution de la République du Bénin, Art. 26, Cotonou, 11 décembre 1990.

doivent prendre les femmes dans les prises de décisions dans la société. Ainsi, la place de la femme dans la spiritualité et le culte à Mamiwata, sa promotion de l'éthique mamie de la préservation de l'environnement et de l'eau, lui donnent la parole et le pouvoir de la gestion adéquate de l'espace comme gestionnaire par excellence de l'eau et des déchets domestiques. Elle devient leader tant pour faire respecter le totem mami que pour préserver l'eau, et par conséquent, la famille. De ce point de vue, s'appuyant sur les articles⁵⁸ 26 et 27 de la Constitution béninoise, le leadership féminin Mami est bien à sa place pour défendre et préserver les différentes relations qui s'établissent entre la nature et l'humain, en particulier concernant sa relation avec l'eau.

Un autre aspect de cette potentialité est la caractéristique de cette déesse qui est source et défense du Beau, du Bien et du Vrai et qui lutte contre tout ce qui contrevient à ceux-ci. Pour préserver cette ressource vitale, il y a lieu d'aimer et de défendre la beauté de l'espace de vie dans cet environnement, de chercher le bien de la population, surtout des enfants qui sont plus exposés, et le vrai qui relève du fond de l'éthique d'une relation de respect à soi, à sa vie et aux autres par le respect de l'eau.

3.2.3. La force d'intervention du Mamiwata contre l'ignorance et la pauvreté

Le mal principal à la base de la mauvaise gestion de l'eau et de sa pollution est l'ignorance et la pauvreté. Si 66% des adeptes⁵⁹ pensent que le plus important de la spiritualité mamie est de participer aux cultes annuels pour se préserver de la colère de Mami exprimée dans la maladie et la pauvreté, il y a encore un travail d'éducation aux valeurs de Mami à faire. Plusieurs s'y investissent, mais l'engagement spirituel serait de l'entreprendre pour défendre une conviction et une foi qui empruntent des sentiers de redressement de la situation. Le moyen que choisissent les leaders mamis est la formation. La formation au lien entre l'action humaine et son espace de vie, formation aussi d'une conscience spirituelle intérieure, la sensibilisation sur le lien du totem de la déesse avec le devoir de propreté et la préservation de l'eau.

⁵⁸ **Article 26** « L'État assure à tous l'égalité devant la loi sans distinction d'origine, de race, de sexe, de religion, d'opinion politique ou de position sociale. **L'homme et la femme sont égaux en droit.** L'État protège la famille et particulièrement la mère et l'enfant. Il veille sur les handicapés et les personnes âgées.

Article 27 « Toute personne a droit à un environnement sain, satisfaisant et durable et a le devoir de le défendre. L'État veille à la protection de l'environnement. »

⁵⁹ Hyacinthe ALLABGE. Intérêt des adeptes aux valeurs du Mamiwata, [Entrevue], Cotonou Fidjrossè, 6 mars 2016.

En effet, la formation à une écologie intérieure est inhérente à la communauté mamie qui sensibilise par le biais des interdits de Mami et ouvre les adeptes aux bienfaits promis à ceux et celles qui s'y conformeront et qui prendront les moyens pour aider les autres. Pour cela, le temps consacré bénévolement à l'entraînement-formation pour comprendre l'enjeu de la gestion, de la propreté de l'eau et de sa potabilité, ainsi que l'effort consenti pour travailler à sa préservation sont considérés comme l'expression d'une fidélité à la déesse et attirent ses faveurs.

Les fidèles Mami se trouvent donc à trois degrés de la mise en œuvre de l'action locale. Les formateurs locaux sont formés par l'institution étatique de l'environnement et de l'assainissement. Ceux-là suivent donc cette formation pour être des relais et agir au nom de leurs communautés et de leur foi. Tel que cela se fait dans le cas de l'assainissement, ils sont des formateurs et des formateurs des membres des comités de santé devant sensibiliser les ménages. Les membres des comités de santé sont chargés de former les membres des ménages. La formation de ces membres des comités se fait pour les habilitier comme acteurs de mise en œuvre à la base formés comme formateurs pour sensibiliser les ménages et expliquer l'enjeu de la préservation de l'eau au nom de Mamiwata et leur transmettre des techniques de gestion de leur espace de vie et de l'eau. C'est une forme participative d'habilitation à l'intendance dans son milieu de vie pour la préservation de l'eau.

Les formateurs formés auront à constituer ces relais communautaires, alors que les techniciens comme les maçons auront à vérifier et aider à réparer l'étanchéité des fosses septiques et les réserves d'eau en ciment selon les normes conventionnelles.

3.2.4. L'engagement spirituel au service de la préservation de l'eau

L'option mamie de s'aligner sur la pratique en vigueur dans le système d'hygiène et d'assainissement du Bénin est une manière de se conformer aux normes officielles en vigueur et d'exploiter l'expertise ambiante des services d'hygiène. Mais, la motivation de l'engagement est spirituelle. En effet, sensibilisés sur les bienfaits et les faveurs de la déesse pour ceux et celles qui lui consacrent leurs personnes et œuvrent pour son accueil, les fidèles s'engagent. Et

selon eux la reconnaissance de la mère des richesses est inestimable et s'exprime, par la fécondité, les guérisons, les protections contre des accidents divers. Les superstitions renforcent donc cette conviction. En effet, 78% des enquêtés y croient⁶⁰. Le bénévolat pour la formation des comités en vue de l'assainissement dans les ménages y est alors rattaché.

La formation des formateurs pour l'hygiène et l'assainissement en milieu familial pour la préservation de l'eau s'opère par des agents d'hygiène, des animateurs et animatrices et des techniciens municipaux chargés de l'hygiène et de l'assainissement de base, car ce sont eux qui développent, sur le terrain, le processus de promotion de l'hygiène et de l'assainissement de base et qui aident les groupes et communautés à la formation. Le but de la formation est d'outiller techniquement les adeptes mamiwata pour assurer efficacement la formation des ménages en vue d'une pratique hygiénique et sanitaire tel que veiller à l'interdiction de défécations dans la nature, aux rejets des eaux usées dans les rues, à la pollution de l'air par les latrines mal entretenues, en rapportant la fermeture de l'un ou l'autre exutoire naturel des eaux pluviales.

L'équipe mamiwata formée est chargée de transmettre un savoir-faire et la technologie appropriée à la construction des ouvrages d'hygiène et d'assainissement ménagers, de faire le suivi-évaluation de l'ensemble des activités ménagères en prévention des pollutions. De façon spécifique, l'agent mamiwata d'hygiène communautaire bien formé doit être en mesure, au terme de sa formation, de valider les techniques de construction des ouvrages sanitaires promus par la Direction de l'hygiène et de l'assainissement de base. Des outils pédagogiques destinés à ces formations existent et sont mis à la disposition des communautés et organisations qui les demandent. Ce sont justement ces outils et techniques qu'utilisent les agents Mamiwata pour participer à la gestion pour la préservation de l'eau.

3.3. La prise de conscience et la détermination des leaders Mamiwata

3.3.1. La mise en situation des fidèles

Les évocations de Mamiwata pour le devoir de salubrité sont axées sur la nécessité de rendre le milieu beau pour attirer la déesse et les fruits de ses apparitions. L'habit blanc est le signe

⁶⁰ Hyacinthe ALLABGE. Intérêt des adeptes aux valeurs du Mamiwata, [Entrevue].

extérieur de cette volonté et de cet attachement. Il s'agit de rendre le milieu de vie sain et écologiquement viable, en interaction avec l'activité humaine, dans un souci d'application des principes universels du Beau, du Bien et du Vrai.

L'approche générale en matière d'éducation pour la prise de conscience en vue du renforcement des capacités⁶¹ vise à garder et préserver ce beau. Elle est axée sur quatre domaines qui sous-tendent l'exécution réussie de chaque fonction d'un système de gestion adéquat à savoir : les arrangements institutionnels, le leadership, les connaissances et la responsabilité. Dans la communauté mamie, l'initiative de l'éducation de la population vulnérable à la prise de conscience pour la sauvegarde de l'environnement et de l'eau, source de leurs maux, passe par cette formule d'éducation et d'accompagnement des populations à la base que soutient le Programme des Nations Unis pour le Développement.

En effet, la spiritualité Mamiwata, fondée sur la fidélité à la déesse de l'eau, se renouvelle chaque année pour tous les membres à la grande veillée de début d'année. La déesse bénit et donne des instructions. Par un rituel, elle rappelle les principes et les attitudes de pureté des lieux et des personnes. Des évocations spirituelles provoquent depuis une dizaine d'années des réactions positives sur les grâces reçues de la déesse. La déesse aurait pu apparaître sur le rivage de tel lac. Elle fut repoussée par l'insalubrité et la souillure. Elle aurait pu protéger contre l'incendie dans un autre quartier, mais la souillure des eaux n'y a pas été favorable.

Ces évocations, tout en appelant à la prise de conscience, deviennent intéressantes avec les promesses et préparent à l'action. Les dignitaires et chefs de la hiérarchie descendante s'y appuient pour inviter à s'investir dans la préservation de l'eau à tous les niveaux. Du plus grand au plus petit, ils viennent faire leur allégeance pour dire : « Tout ce qu'a dit la mère du bonheur »⁶², nous le ferons. Ainsi, pouvons-nous dire que le croyant Mami a évolué avec l'histoire et est arrivé à la connaissance du bien et du mal et ainsi a pu voir comment se lier à l'être suprême, sa Mami, dans l'obéissance.

⁶¹ PNUD, *Développement des capacités : Un guide du PNUD*, New York, 2009, p. 19.

⁶² Un autre titre de la déesse Mamiwata, parmi tant d'autres.

3.3.2. Les révélations mamis et la nécessité d'action

Avant d'être le lieu de prédilection pour l'apparition de la déesse Mamiwata, l'eau propre, l'eau potable est essentielle à la santé et indispensable à la sécurité alimentaire. L'accès à l'eau contribue également à améliorer les conditions de vie des femmes en réduisant le temps considérable qu'elles consacrent aux corvées de transport de l'eau. Selon Oxfam-Québec, « dans le monde, plus de 100 millions d'enfants, dont 60 % de filles, ne vont pas à l'école faute d'installations adéquates de sources d'eau »⁶³. Pour mettre fin à de telles situations, il faut aider les familles pour leur garantir un accès durable à l'eau et à l'assainissement. C'est pourquoi des organismes aident les acteurs locaux volontaires des pays en développement, comme dans le cas de la communauté mamie, dans la mise en œuvre de politiques qui assurent un accès juste, équitable et durable à l'eau et à sa préservation. Dans son programme d'action, le Hounnon Mami, le Chef de culte Mamiwata, a conclu un accord de formation et d'accompagnement avec le l'organisme Oxfam-Québec au Bénin pour l'empowerment de ses leaders et pour répondre aux directives de la mère des eaux. Des objectifs précis ont été définis en accord avec l'organisation pour l'éducation des fidèles du culte Mamiwata et la formation d'une équipe de leaders pouvant demeurer une référence pour la communauté mamie. Il s'agit de 1) participer à la formation des formateurs et des acteurs capables d'aider à une prise en charge de l'éducation des populations à la base d'une hygiène et d'un respect de l'eau afin de garantir un minimum d'eau potable par jour et par personne (au moins 30 litres) ; 2) aider à l'accès à des installations sanitaires adaptées aux besoins de chacun et sensibiliser les populations aux bonnes pratiques d'hygiène ; 3) chercher les causes de la mortalité infantile et les maladies liées à l'eau en assurant une prise en charge locale et durable des services d'eau, d'hygiène et d'assainissement ; 4) aider à associer les femmes aux décisions et aux politiques relatives à la gestion de l'eau.

Ces objectifs prioritaires définis, les fidèles Mami se sont sentis plus intéressés puisqu'ils y reconnaissent les conditions d'accueil de la déesse. La majorité des fidèles y ont adhéré.

3.3.3. La responsabilité commune

⁶³ PNUD et Gender and Water Alliance Mainstreaming Gender in Water Management, New-York, 2006, cite par Oxfam-Québec, Expertise eau, hygiène et assainissement, Québec, octobre 2014, p.2.

Si les divers rassemblements pour les cultes mamis sont l'occasion de rappeler le devoir des adeptes de préserver l'environnement pour préserver l'eau. Les responsables à divers niveaux se trouvent engagés dans ce devoir. Comme le disait Jacques Chirac « La République doit rappeler et défendre en toutes circonstances ses valeurs. Elle doit être aussi en action pour les faire vivre, les faire partager, les faire aimer »⁶⁴. S'imprégner des valeurs de l'existence, des valeurs qui font vivre, des personnes qui inspirent les autres, est une nécessité pour chaque citoyen. La sensibilisation synchronisée d'Oxfam-Québec et de la communauté des adeptes de Mamiwata, résonne pour aider les populations des milieux à risques sanitaires à se donner au projet d'hygiène et d'assainissement. Elle permet à des milliers de personnes d'avoir accès à une eau potable de qualité et à des installations sanitaires adéquates et d'en bénéficier pour la survie et la santé qu'ils recherchaient dans les cultes à Mamiwata sous le poids de crédits et d'humiliations de la part des chefs de cultes mamis ignorant que le mal vient de leurs comportements. Pour l'efficacité de la spiritualité, ils font en même temps place à la déesse. Avec leur appui, ils peuvent réaliser des projets de longue durée pour eux et pour leurs enfants. Ainsi, la sensibilisation et le renforcement des capacités occupent une place croissante dans les débats qui ont lieu au sein de la communauté des fidèles du Mamiwata. Si des manières de faire et des comportements fixes respectueux de l'environnement ont pu se cristalliser grâce à la présence et à l'aide de certaines organisations non-gouvernementales, en revanche les pratiques d'appui restent en question au sein de la communauté. Pourtant, la sensibilisation du public et des ménages aux enjeux de l'eau et la collaboration des décideurs, afin de garantir le droit à l'eau pour tous, est indispensable. Le travail de motivation continue alors pour un élargissement du cercle des « acquis à la cause » et sur les bienfaits de la participation de tous et de toutes à la préservation de l'eau.

3.3.4. Les résultats attendus de l'évaluation d'une adhésion à la préservation de l'eau

Pour une efficacité de la préservation de l'eau, on s'attendrait à ce que :

- les populations utilisent des infrastructures et les services d'eau, d'hygiène et d'assainissement adaptés à leurs besoins,

⁶⁴ Message du président de la République française, M. Jacques Chirac, lors du rassemblement républicain, Paris, Hôtel de ville, 6 mai 2003.

- la santé des populations s'améliore, notamment celle des femmes et des enfants, que les femmes et les hommes partagent les responsabilités et les tâches liées à l'eau, à l'hygiène et à l'assainissement au sein des ménages,
- les femmes participent aux décisions et à la gestion de l'eau potable, de l'hygiène et de l'assainissement,
- les décisions sur l'eau, l'hygiène et l'assainissement tiennent compte des besoins spécifiques des milieux et des personnes vulnérables pour contribuer à réduire les risques de pollution et de perte de l'eau.

Avec les habitants, les autorités locales sont en mesure de bien gérer les services publics d'eau potable, d'hygiène et d'assainissement. Cet objectif poursuivi dans la foi et l'obéissance des fidèles Mami et populations terrifiées par des maladies qu'ils croient mystérieuses par ignorance de leurs véritables causes est très important tant pour l'expansion de la foi et la spiritualité mamié que pour la vie qu'elle veut promouvoir.

3.4. Le matériel du projet de promotion de l'hygiène et de l'assainissement au service des initiatives locales et sectorielles

3.4.1. Le projet de promotion de l'assainissement conjoint DHAB-Mamiwata

Toute action ou projet d'action sur les ressources naturelles passe nécessairement par le directoire national pour l'environnement. Le Ministère de l'Environnement et du Cadre de Vie du Bénin a une Direction d'Hygiène et d'Assainissement de Base (DHAB) chargée, entre autre, d'aider les populations à accéder à un environnement par leur propre participation et à promouvoir les initiatives privées. Les adeptes de Mamiwata qui s'engagent dans cette initiative ont donc besoin d'un soutien et du matériel adéquat pour faire face à la gestion de l'environnement et la propreté de l'eau pour leur propre bien. Dans la mise en œuvre de leur participation à l'assainissement et à la gestion durable de l'eau, les leaders de la communauté Mamiwata adhèrent au programme général des directions locales de l'assainissement et de l'hygiène de base dans un projet permanent de sensibilisation, de propositions d'actions et de mise en œuvre d'une politique d'installation d'ouvrages d'hygiène.

3.4.2. Le contenu du projet

Dans le cadre de la promotion de l'hygiène et de l'assainissement de base, les leaders Mamiwata se sont données pour tâches à l'interne :

- d'informer les communautés des quartiers inondés sur les possibilités d'hygiène et d'assainissement pour la construction de latrines hygiéniques et de protection des points d'eau,
- de former des agents d'hygiène et des animateurs et animatrices des communautés,
- de promouvoir et superviser la formation membres des comités de santé comme relais communautaires,
- d'élaborer un programme mensuel de suivi des activités des formateurs, des membres des comités, les ménages, agents et animateurs des communautés et suivre chaque agent d'hygiène et chaque relais dans ses activités,
- d'avoir des réunions mensuelles avec les agents et animateurs mamis pour faire le point de l'évolution des activités et échanger les informations et expériences en vue de rendre compte des difficultés.

Étant donné que la gouvernance de l'eau inclut les questions juridico-institutionnelles telle que le droit à la terre, le domaine privé, les maisons privées et les problèmes d'ordre technique, les leaders mamis ont vu la nécessité d'organiser et de mener des actions d'information et de revendication tant auprès des municipalités que des populations à la base. Une telle démarche est pertinente et permet d'avoir l'adhésion de l'administration publique à divers niveaux à s'investir pour le respect de l'eau dans ces milieux pollués.

3.4.3. La mise en œuvre du projet de suivi

Pour suivre et préserver la qualité de l'eau, des animateurs de communauté employés par la Direction de l'hydraulique sont sollicités par les leaders mamis pour les appuyer au niveau des ménages. Ils interviennent essentiellement dans les localités où il n'existe pas encore un suivi hygiénique local autour des points d'eau. Ils sont formés comme agents sur l'hygiène autour de l'eau et l'assainissement de base. Les deux acteurs de terrain les formateurs et membres du comité de santé et d'hygiène travaillent en tandem dans les localités. Les relais communautaires sont reconnus par une attestation délivrée par le Ministère de la Santé Publique, au sein du service de santé communautaire, en tant qu'acteurs participant à

l'amélioration des conditions socio-sanitaires de leurs communautés. Les relais communautaires ne sont ni salariés, ni fonctionnaires ; ce sont des bénévoles sociaux qui contribuent au développement de leurs communautés. Ils sont nécessairement identifiés et proposés par la population. Dans le cadre de la promotion de l'hygiène et de l'assainissement de l'eau à la base, les relais ont un rôle de cheville ouvrière au plan local : ils sont les acteurs clés de l'ensemble des actions et activités de communication pour le changement de comportement en matière d'hygiène et de l'assainissement de l'eau. Ils contribuent à la surveillance des latrines familiales et à la promotion de l'hygiène de l'eau.

3.5. Les moyens d'action

3.5.1. Les focus groups

Pour aller au bout de l'intégration des ménages à la cause de la sauvegarde de l'eau et de sa protection, l'action mamie a aussi emprunté les techniques socio-dynamiques comme les *focus groups*. Les focus groups consistent en des entretiens individuels et collectifs à partir d'un questionnaire structuré et ont permis aux leaders Mamiwata de se rapprocher des communautés menacées par les risques liés à l'eau et de se rendre compte de leur degré de conscience du phénomène de la non préservation de l'eau. Cela permet d'évaluer des besoins, des attentes, des satisfactions ou de mieux comprendre des opinions, des motivations ou des comportements. Le focus group sert aussi à tester ou à faire émerger de nouvelles idées, à proposer des actions pour le respect de l'eau et l'assainissement, condition *sine qua non* de sa préservation. Ces focus groups ont révélé que « 87% de la population ignore les causes des maladies récurrentes de leurs milieux. 79% ignorent qu'il y a un lien entre l'eau polluée, la mauvaise gestion des déchets ménagers et la santé »⁶⁵. Dans cette situation, il ne s'agit plus simplement de travailler pour le respect des lieux d'apparition de Mamiwata, mais de travailler surtout à une éducation à la bonne gestion de l'environnement et de l'eau en particulier. Cela passe par une sensibilisation à l'attention à avoir pour son environnement. Cela devient une préoccupation permanente de la communauté Mami.

3.5.2. La sensibilisation grâce au porte-à-porte

Pour entrer dans les grâces de la « mère des eaux » et y demeurer, il est opportun de respecter ses

⁶⁵ Hyacinthe Allagbé, *Participation de Mamiwata à la préservation de l'eau*, Test de faisabilité, Godomey, 2015, p.9.

préceptes et d'y demeurer fidèle. De même, il est important de répandre sa conviction et sa foi autour de soi pour donner sens à la volonté de la déesse en vue de mettre en œuvre les programmes de Communication pour un Changement de Comportement sur la gouvernance de l'eau au niveau des communautés locales. La communauté mamie s'organise parfois sur l'autorisation et l'appui du gouvernement local de la mairie pour une sensibilisation grâce au porte-à-porte. Deux objectifs sont en vue : 1) informer les familles des conséquences graves de la mauvaise gestion des déchets ménagers ; 2) sensibiliser à l'accueil du projet de ramassage participatif des déchets ménagers, au réaménagement de l'étanchéité des latrines, à surveiller la potabilité de l'eau de consommation. Cette initiative a été efficace pour informer et sensibiliser les populations sur l'importance de la bonne gestion de la ressource en eau en vue d'affronter les défis du secteur de l'eau. Des équipes locales de ramassage des déchets ménagers ont été constituées. En 2015, après la 1^{ère} campagne, près de 25% des ménages ont adhéré à la collecte payante des déchets et une équipe de contracteurs a été mise sur pied pour travailler à l'étanchéité des fosses septiques.

3.5.3. La formation de groupes de leaders

La participation du religieux à la recherche de solutions aux questions de la gestion des déchets ménagers, principaux polluants de l'eau, est assez nouvelle dans la sphère religieuse et spirituelle du Sud Bénin. Pour se faire accepter et comprendre, pour proposer ses services au nom d'un culte, *Dah Hounnon*⁶⁶ a nommé des personnes influentes pour conduire le nouveau projet de participation à la sensibilisation à l'eau et à l'assainissement. Il s'agit d'une équipe de personnes responsables de certains secteurs du culte. Ils suivent les divers niveaux de formation des différents intervenants et des cours de gestion humaine. Avec cette formation ils appuient les acteurs à la base dans les milieux de résistance. Malgré la méfiance des populations par rapport à cette spiritualité, les leaders mamis ont pu percer les milieux résistants. Des outils de renforcement de capacités des différents leaders et acteurs pour la maîtrise des méthodes de contact avec les populations à la base ont été développés. Un programme d'éco-civisme et de sensibilisation de toute la population en matière des déchets solides ménagers a été mis sur pied et piloté particulièrement par ces leaders à voix d'autorité. Le groupe des leaders s'est approprié les outils nécessaires à l'accompagnement de ceux et celles qui se sont engagés pour l'éducation des populations.

⁶⁶ Nom traditionnel du chef suprême du culte vodun au Sud-Bénin.

CHAPITRE 4

LA FORCE RELIGIEUSE MAMIE POUR LA GLOIRE DE LA DEESSE ET LE SALUT DE LA PERSONNE HUMAINE

4. 1. Les actions sur le terrain

4.1.1. Les femmes mamies collecteurs de déchets ménagers

Au lendemain du passage du régime révolutionnaire marxiste léniniste au régime démocratique au Bénin en 1990, le sommet de Rio de Janeiro de 1992 a été un tournant décisif, même s'il n'en est pas sorti de grandes résolutions et ententes. En effet, le Bénin qui aspirait à un changement profond en ce qui concerne la gestion de l'environnement et de l'eau a profité de l'avènement de ce sommet pour mener une large campagne sur la question environnementale et appeler toutes les classes de la société béninoise à un regard nouveau sur le problème. À partir de là, il s'est développé un courant de plus en plus soucieux de protéger l'environnement et l'eau et qui souhaite que les déchets soient collectés et traités en vue de minimiser leur impact sur la nappe phréatique presque à fleur de sol (4-9 m) sur le littoral. Dans la gestion locale des déchets ménagers, les femmes mamies adhèrent à cette lutte pour l'hygiène et l'assainissement par la gestion des déchets. Un réseau local de fidèles spécialisés en pré-collecte d'ordures a été initié par les leaders-acteurs de la communauté mamie et mis en place à partir de 2011. Les femmes mamies s'impliquent dans le projet de gestion des déchets ménagers solides afin de mieux structurer l'ensemble des activités de collecte dans leurs milieux de vie. Parmi les milliers de déchets collectés et enfouis, divers articles ménagers peuvent être réutilisés. Ainsi, chaque jour, les femmes récupératrices nommées *gohoto* (acheteuses de bouteilles), parcourent les localités à la recherche de contenants en verre, en plastique et en métal afin de les revendre pour recyclage, ce qui constitue leur gagne-pain.

4.1.2. La participation mamie au projet local de promotion de l'hygiène et de l'assainissement

La spiritualité mamie au service d'une action supposée municipale a rencontré des résistances

au départ. Mais, l'efficacité et le faible coût ont joué pour une intégration des bénévoles au cœur de l'action. Désormais, ils vont travailler avec *la base permanente des équipements*⁶⁷ adaptée à chaque secteur et destinée à fournir le niveau d'équipements nécessaire à la population locale et aux secteurs d'activités visés. La base permanente comporte un large éventail d'équipements et de services rendus à la population, surveillé et entretenus par des bénévoles mamis en lien avec les responsables politico-administratifs des localités.

4.2. La mise en œuvre de la transmission de l'assainissement et de la protection de l'eau

4.2.1. La surveillance des cibles de l'assainissement et des acteurs

Pour faciliter le travail et rendre compte de l'avancée, un maillage en zones de l'étendue des milieux à risques hydriques a été réalisé en secteurs. Ces secteurs sont attribués à des leaders mamis pour la coordination. Cela a permis d'obtenir une vue sur les secteurs d'influences des actions sur le territoire. Le travail avec les différents acteurs consistera à faire le point de l'évolution de la mise en œuvre des plans et de la participation des bénéficiaires que sont les populations elles-mêmes appelées à participer.

4.2.2. L'ouverture de la communauté locale bénéficiaire

L'évaluation du niveau d'accueil de l'initiative de la communauté Mamiwata a commencé en 2016 avec un outil spécifique conçu par la direction départementale de l'hygiène et de l'assainissement de base de l'Atlantique⁶⁸ et mis au service des communautés en besoin. Au terme du processus, il est envisagé de procéder non pas seulement à une évaluation, qui est une étape spécifique d'appréciation des activités, mais à une analyse de la réponse, c'est-à-dire une évaluation de l'impact de l'ensemble des actions et activités menées par rapport à la situation de départ dans les ménages, dans les concessions, dans les quartiers, au niveau de certaines institutions. Les agents d'hygiène ou les animateurs (trices) formés par la communauté Mamiwata effectuent un suivi mensuel des équipes de relais communautaires de leur zone d'intervention durant toute la durée du processus. Cet appui/suivi mensuel se fait à l'occasion des visites à domicile une fois tous les 2 mois. L'objectif n'est pas tant de contrôler mais plutôt de soutenir les

⁶⁷ La base permanente des équipements est un office de regroupement et de gestion de matériels publics d'usages divers. Elles sont créées selon la taille et les besoins de l'entité territoriale.

⁶⁸ DIRECTION DE L'HYGIÈNE ET DE L'ASSAINISSEMENT DE BASE (DHAB), *Manuel de la mise en œuvre et de promotion de l'hygiène et de l'Assainissement de base*, juillet 2006, p.42.

relais communautaires dans leurs activités afin d'améliorer leurs performances, et parfois même, d'essayer de résoudre certains problèmes auxquels ils sont confrontés sur le terrain face à l'ouverture des bénéficiaires.

Les visites à domicile sont l'activité essentielle des relais communautaires mami et il est important de superviser plusieurs fois chaque relais communautaire dans cette activité. Pour ce faire, les mandatés s'appuieront sur la fiche de supervision des visites à domicile. Les bénévoles font des visites à domicile pour observer le comportement des populations en matière d'entretien des latrines, de l'évacuation des déchets domestiques et d'évacuation des eaux usées. Dans leur rapport d'activités, ils pourront donner des indications comme la disponibilité et l'état des latrines, propreté de la concession, récipients couverts ou non, à même le sol ou non, sur le niveau de changement constaté lors du suivi, etc. Il ralentit au fur et à mesure que les acteurs à la base ont une bonne maîtrise de leurs activités et que les ménages ont adhéré.

Les bénévoles Mamiwata effectuent également un appui/suivi mensuel des maçons contracteurs pour la construction des latrines dans leur zone d'intervention durant toute la durée du programme. L'objectif principal est de contrôler le travail des maçons et de leur apporter de conseils en matière de marketing et de recherche des clients pour étendre le projet d'hygiène et d'assainissement. Des fiches de suivi sont remplies régulièrement. L'analyse de la réponse, dans ce cadre est aussi appelée « sondage final » étant donné qu'il ne s'agit pas d'une enquête systématique. Cet outil de sondage a donné des résultats encourageants.

4.2.3. La volonté des familles à adhérer au projet

Au niveau des familles, la situation est variable. Plusieurs facteurs sont à l'origine de leur faible adhésion. En premier lieu, le faible niveau de vie. Le revenu béninois moyen est d'environ 1\$ par jour. Cette situation ne permet pas l'accès à des services payés et donne moins de marge de manœuvre dans les initiatives. L'intégration de la femme dans le déroulement, en lui donnant plus de place a amélioré la volonté des familles et fait chercher des moyens d'adhésion au processus avec l'enrôlement des femmes de ménage et le leadership féminin Mamiwata. En effet, en dehors de l'obligation de sélectionner un homme et une femme comme relais dans chaque localité, les responsables des divisions veillent à la place des femmes dans le processus

pour que le déroulement intègre équitablement les femmes dans les différentes étapes du processus. Ainsi, au niveau des ménages, les femmes et les hommes sont concertés de manière efficace. Lors des réunions d'information, les femmes peuvent être responsabilisées pour monter des sketches « à leurs façons » et les présenter lors des réunions de sensibilisation. Ceci les rend beaucoup plus actives et leur ouvre des sources de revenus dans les secteurs de récupération qui sont des activités beaucoup plus féminines. Au sein des comités de gestion, elles ont un rôle aussi important que les hommes. Cela a permis l'intégration plus facile des familles à la cause de l'hygiène et de la préservation de l'eau. Aussi l'évolution positive de cette adhésion donne une nouvelle dimension à la foi, tant dans la structure des relations interpersonnelles entre adeptes que dans la relation à la déesse et à ses valeurs.

4.3. Mamiwata comme structure structurée pour la préservation de l'eau

4.3.1. La spiritualité Mamiwata pour la lutte contre l'eau polluée : une recomposition du croire

La compréhension de l'enjeu de la santé et du bonheur à travers la préservation de l'eau enrichit la compréhension du la foi chez l'adepte Mami. Cette nouvelle dynamique de la foi recompose le croire. Cette recomposition du croire tourne ici autour du passage opéré par la prise de conscience des fidèles mamis au sujet des vraies causes des maux qu'ils attribuaient autrefois, dans l'obscurantisme, à la fatalité. Cela fait changer de point de référence. La foi en Mami s'est désormais déplacée de la déesse inconnue à qui il faut offrir des sacrifices pour des faveurs incertaines à la déesse avec qui il faut coopérer pour recevoir des cadeaux de sa bienveillance exprimée dans le milieu de vie. C'est ce qu'a compris la jeunesse résistante et opposante mamie pour délocaliser les rituels intermédiaires de Mamiwata et les ramener dans les espaces pollués pour tourner l'attention vers les milieux insalubres encore en attente, provoquant ainsi une semaine (sept jours, un chiffre significatif pour la communauté Mamie) de ménage autour des étangs d'eau sur le littoral. Cette initiative des jeunes Mamiwata crée une certaine levée de mouvements préservateurs de l'eau qui s'organisent pour ramasser les déchets, collecter des bouteilles de plastiques usées, évacuer des déchets ménagers solides et d'autres collectes pour la préservation du milieu. Aussi, des organisations non-gouvernementales naissent-elles pour ouvrir des exutoires naturels aux eaux stagnantes. Initiative sociale structurante, cette initiative identifie le Vodun Mamiwata comme préoccupée de manière pragmatique du bien-être, hors des sentiers aléatoires des prières et des visions. En effet, Danièle Hervieu-Léger l'a dit : «

l'identification, hors de toute approche analogique ou métaphorique, de la dimension religieuse ou au moins des traits religieux de phénomènes considérés comme purement profanes dans l'ordre de la politique, du sport, de l'art, de l'écologie, de l'économie, de la science et autres, chaque fois que la production des significations collectives dans ces différents domaines, passe par la mobilisation croyante de la mémoire toujours réinventée en fonction des données du présent, l'innovation religieuse peut ressurgir »⁶⁹. Cela s'apparente à ce que Pierre Bourdieu appelle « habitus » et qui est utilisé « pour rendre compte de l'ajustement qui s'opère le plus souvent spontanément, c'est-à-dire sans calcul ni intention expresse, entre les contraintes qui s'imposent objectivement aux personnes, et leurs espérances ou aspirations subjectives. »⁷⁰

L'habitus fait passer du subjectif à l'objectif, du sujet-personne au sujet-communauté vivant une situation réelle et particulière. Il est nécessaire de le prendre en compte pour considérer ici, dans notre cas de la spiritualité Mamiwata, non seulement un nouveau contenu de la spiritualité écologique qui va s'intégrer dans la spiritualité Mamiwata, mais de comprendre surtout que l'existence humaine et toute l'activité humaine doivent faire l'objet d'une approche phénoménologique. Cela est nécessaire pour passer des théories aléatoires inexplicables à une approche qui est basée sur l'analyse directe de l'expérience vécue par les personnes, pour aider à se conformer à la vraie nature et à la vraie signification de la spiritualité commune, découvrir ce dont elle est capable et sa structure pour la mise en œuvre concrète d'actions vraiment spirituelles pour la vie. Cela affecte autant l'engagement individuel que le devoir de transmission puisque cela ne peut s'arrêter si l'expérience est fondée sur du concret et renforcée pour se poursuivre. C'est dans ce processus que se confirme l'identité mamie pour une consolidation qui s'acquiert à la suite d'expériences⁷¹. C'est aussi une expression de *l'habitus* qui « permet de se mouvoir dans le monde social et de l'interpréter d'une manière qui d'une part est propre et personnelle, qui d'autre part est commune aux membres du corps social »⁷². Cela favorise une tension vers la transmission, garantie de la perpétuation de l'histoire.

⁶⁹ Danièle Hervieu-Léger. « Productions religieuses de la modernité : les phénomènes du croire dans les sociétés modernes », dans Brigitte Caulier et autres, *Religion, sécularisation, modernité les expériences francophones en Amérique du nord*, Sainte-Foy, CEFAN, PUL, 1996, p. 54.

⁷⁰ Anne-Catherine WAGNER, « Habitus », dans Paugam Serge (dir.), *Les 100 mots de la sociologie*, Paris, Presses universitaires de France, coll. « Les 100 mots », p.42.

⁷¹ C'est une affirmation de Erick Erickson dans « Identité, perspectives développementales ». réf. non retrouvée.

⁷² Pierre BOURDIEU, *Le sens pratique, sur la théorie de l'action*, Paris, Editions de Minuit, 1980, p. 117.

4.3.2. Mamiwata comme structure structurante pour la transmission

La transmission est l'ensemble des processus par lesquels un groupe humain assure sa continuité dans le temps et à travers la succession des générations. En effet, assurer la transmission régulière des institutions et des valeurs d'une génération à une autre est, pour toute société, la condition de sa survie dans le temps. Dans les sociétés traditionnelles, des rituels d'initiation marquent solennellement l'entrée des jeunes dans la communauté des adultes. En même temps que ces rites effectuent et signifient l'incorporation des nouveaux initiés dans le groupe, ils confèrent aux jeunes la responsabilité d'en assurer à leur tour la continuité. Nous sommes en présence des deux tendances dont parle Hervieu-Leger. Les nuits annuelles Mamiwata sont les nuits d'initiation et d'élection des nouvelles générations de leaders et d'adeptes, un genre de « baptême », rite initiatique pour les nouveaux et d'institutions pour les plus anciens choisis pour diverses responsabilités. Chez les jeunes qui recomposent la vision écologique ou environnementaliste de la spiritualité, l'élargissement de l'appartenance à des non initiés, mais qui ont adhéré aux valeurs de Mami, constitue une autre frange de Mamiwata recomposée soucieuse de lier le spirituel au social. Comme pour donner raison à Bourdieu pour qui « l'espace social et les groupes qui s'y distribuent sont le produit de luttes historiques dans lesquelles les agents s'engagent en fonction de leur position dans l'espace social et des structures mentales à travers lesquelles ils appréhendent cet espace »⁷³. En effet, « assurer la transmission régulière des institutions et des valeurs d'une génération à une autre est, pour toute société, la condition de sa survie dans le temps. Dans les sociétés traditionnelles, des rituels d'initiation marquent solennellement l'entrée des jeunes dans la communauté des adultes »⁷⁴. C'est la même procédure que l'on observe dans le culte Mamiwata.

4.3.3. Affirmation de l'identité mamiwata pour la préservation de l'eau

Dans la foi Mamiwata, la beauté et la force de vie du divin sont incarnées par le fidèle. Le fidèle Mamiwata est porteur de ce sentiment, de cette beauté et cette force de vie que rien ne doit

⁷³ Jean-Michel LE BOT-LARES, «histoire incorporée faite nature : l'habitus entre sujet et personne», dans Pierre BOURDIEU, « *Structure structurante* » et « *structure structurée* », Presses universitaires de Rennes, N°13, 2^{ème} semestre 2000.

⁷⁴ Danièle HERVIEU-LEGER, *La transmission religieuse en modernité : éléments pour la construction d'un objet de recherche*, Social Compass, 41/1, 1997, p. 139.

altérer et qu'il doit défendre au prix de sa vie comme dans le « Ce n'est plus moi qui vit »⁷⁵. Le lien absolu de la foi Mami à l'expérience vécue par les leaders quant à l'écologie et la préservation de l'eau est de l'ordre d'une expérience religieuse que l'adepte fait dans l'intimité qu'il nourrit avec la déesse et qui est rendue efficace par les signes extérieurs et les conditions de sa manifestation. En effet, les principes et règlements du sacré intimident le profane pour s'installer. Ainsi a fonctionné ce potentiel mamiwata ignoré jusqu'alors et qui étaient néanmoins des conditions dictées en premier par la salubrité et l'hygiène qui rendent l'environnement accueillant, un bienfait de Mamiwata. C'est dans la ferme conscience de cette nécessité que s'inscrit la lutte Mamiwata pour maintenir le caractère sacré de l'eau, lieu de prédilection de la mère des eaux et symbole de son identité. Que les fidèles s'habillent tout de blanc, c'est un signe extérieur qui doit interpeller en tout temps l'intérieur et le réajuster pour la gloire de Mami.

⁷⁵ Galates, *Traduction Œcuménique de La Bible*, Cerf, Toronto, 1977, P. 1606.

CONCLUSION

La présentation de la spiritualité Mamiwata comme une force potentielle de préservation de l'eau dans le contexte environnemental du Sud Bénin et de l'arrondissement de Godomey a permis de montrer que des éléments de foi que détient la religion Mamiwata sont capables d'agir dans le monde pour le mieux-être de cette population.

La présentation du Vodun Mamiwata a permis de montrer les éléments de force exploités dans l'éthique Mamiwata pour la préservation de l'eau. La participation de la spiritualité Mamiwata au bien-être des populations n'est pas évidente à première vue, surtout quand elle s'inscrit dans une tradition orale. Le religieux détient pourtant des potentialités souvent noyées dans le culte ou des œuvres liées au culte. Le cas du Vodun Mamiwata nous ouvre la voie vers la découverte des valeurs infuses dans cette religion et qui permettent aussi d'exprimer son identité. La découverte du vœu de propreté et de respect de l'eau, la prise de conscience des fidèles que le non respect de l'eau est la source de leurs maladies, l'engagement à réserver un espace respectueux à la déesse mère ont fait poser un regard nouveau sur l'eau et la nécessité de la préserver.

Dans la zone littorale du sud-Bénin, l'eau, matière de prédilection du Vodun Mamiwata, est polluée de toutes les manières physiques, chimiques et biologiques par l'action humaine aggravée par la catastrophe naturelle que constitue l'inondation. Alors qu'elle promeut la vie et le bien-être, cette communauté du Vodun Mamiwata déploie, dans l'environnement sociopolitique et économique du sud Bénin favorable à son action, des efforts pour sensibiliser et conscientiser les populations au respect de l'eau pour la vie. Les moyens mis en œuvre sont l'exercice d'un leadership spirituel favorisé par l'aspect féminin du religieux sur le thème du devoir, du respect de l'eau, de la prise en main, de la sensibilisation/conscientisation et de la prise en compte de la politique nationale de l'eau au Bénin. La force potentielle que déploie la spiritualité Mamiwata se trouve dans cette foi et le respect dû au sacré qui promeut la préservation de l'eau. L'enjeu de la préservation de l'eau pour la sauvegarde de l'environnement

intéresse les fidèles dans cette relation de foi qui les lie à la déesse. Autant le fidèle a besoin d'un environnement sain pour se libérer de l'agression des germes pathogènes et pour réserver un accueil favorable aux dons de richesse et de guérison de la déesse, autant la déesse a besoin de fidèles libérés du poids des maladies pour lui vouer des cultes d'action de grâce. Ainsi se consolide une vraie religion dans le sens d'un lien de reconnaissance mutuelle.

La force potentielle de préservation de l'eau infuse dans la spiritualité Mamiwata se trouve dans ce lien qui passe par une transformation des rapports pour la vie. Le rapport de dépendance absolue fondé sur la recherche de guérison passe progressivement à une découverte de capacité potentielle que l'on détient de participer à son salut. La connaissance et la prise de conscience allège déjà le poids de la dépendance et la découverte des moyens prévus pour un environnement sain qui préserve l'eau et devient une ouverture pour s'engager non comme un fonctionnaire qui travaille au service d'une institution, mais comme un acteur de son bien-être et de celui de ses voisins et de sa descendance. Ainsi, la force potentielle infuse dans la spiritualité Mamiwata se révèle dans la recherche de lieux sains pour la déesse et révèle qu'au-delà de cette spiritualité, se trouve satisfait le besoin de connaissance de cette classe ignorante qui ployait sous le poids de l'insalubrité et des maladies. Autrefois « occultes », la force de la religion s'ouvre désormais à l'intelligence du croyant : la fidélité à Mamiwata s'exprime aussi dans l'accès à l'eau saine, source de sa santé et de la santé de sa maison.

L'existence d'un directory national d'hygiène et d'assainissement, d'organismes spécialisés et des moyens d'action connus, permet à la spiritualité Mamiwata de s'inscrire justement dans la dynamique pour être efficace de manière durable. En somme, la préservation de l'eau est un devoir pour tous. Et quand elle est demandée par une religion, elle devient objet de foi en même temps qu'elle lie l'invisible au visible pour promouvoir la vie. La force potentielle que regorge la spiritualité Mamiwata se trouve là : user de ses préceptes pour encourager la prévention des maladies par la préservation de l'eau et se constituer un peuple en santé qui, dans un environnement durable, pourra être toujours prêt au culte durable.

BIBLIOGRAPHIE

- « Actes 15^{ème} colloque du CAPA. Identité et transmission » *Revue Adolescence*, Vol. 12, n°2, Bordeaux, 2017/2, p 56 - 75.
- AGENCE POUR LA SÉCURITÉ DE LA NAVIGATION AÉRIENNE EN AFRIQUE ET MADAGASCAR (ASECNA), Relevés pluviométriques 2004, Cotonou, ASECNA, 203p.
- AGOSSOU, Valentin, *Les sols béninois et leurs potentialités*, Cotonou, CENAP, 1983, 22 p.
- ALLAGBE, Hyacinthe, *Impacts des inondations sur la santé des populations dans l'arrondissement de Godomey*, Bénin, mémoire de DEA, École doctorale pluridisciplinaire « Espace, Culture et Développement », Université d'Abomey Calavi, 2005, 65 p.
- ALLAGBE, Hyacinthe, Intérêt des adeptes aux valeurs du Mamiwata, [Entrevue], Cotonou Fidjrossè, 6 mars 2016.
- ALLAGBÉ, Hyacinthe, La participation de Mamiwata à la préservation de l'eau, résultats d'enquête socio environnementale, Godomey, 2015, 14 p.
- ALLAGBÉ, Hyacinthe, *La participation de Mamiwata à la préservation de l'eau*, Test de faisabilité, Godomey, travail dirigé, 2015, 15 p.
- AZONTODÉ, Anastase, « Dégradation et restauration des terres de barre au Bénin » dans *Cahiers de L'ORSTOM*, séries pédologie, vol.XXVIII, n°2, 1991, p. 217-226.
- BACHELARD, Gaston, *La poétique de l'espace*. Paris, Quadrige/PUF, 2004, 215 p.
- BEAUCHAMP, André, *Pour une sagesse de l'environnement*, Ottawa, Novalis, 1991, 221 p.
- BEAUCHAMP, André, *De la terre et des humains*. Regard écologique, Éd l'essentiel, 1996, 143 p.
- BÉNIN (RÉPUBLIQUE DU), Constitution de la République du Bénin, Cotonou, 11 décembre 1990, 42 p.
- BÉNIN (RÉPUBLIQUE DU), *Déclaration de Politique de Population sur la stratégie de réduction de la pauvreté*, Cotonou, Bénin, 1996, 131 p.
- BÉNIN (RÉPUBLIQUE DU) MINISTÈRE DE LA FAMILLE, DE LA PROTECTION SOCIALE ET DE LA SOLIDARITE. *Rapport National d'Evaluation Décennale de la mise en œuvre du Programme d'action de Beijing (Beijing + 10)*, Cotonou, 2005, 64 p.
- BÉNIN (RÉPUBLIQUE DU), *Troisième enquête démographique et de santé*, Cotonou, INSAE, 2006, 492 p.
- BENIN (REPUBLIQUE DU), *Déclaration du ministre béninois en charge de l'eau et de l'assainissement*, Washington DC, 2014, 12 p.
- BÉNIN (RÉPUBLIQUE DU). *Enquête stratégique modulaire sur les conditions de vie des ménages*, INSAE, juin 2012, 146 p.
- BORTOLOTO, Chiara, « La sirène Mami Wata : un cas de réemploi transculturel », dans *L'Autre*, N° 2009/1, Volume 10, p. 37 – 45.
- BOURDIEU, Pierre, *Esquisse d'une théorie de la pratique*, Paris, Sciences humaines, éd. Essais, 2015, 448 p.
- BOURDIEU, Pierre, *Le sens pratique sur la théorie de l'action*, Paris, Editions de Minuit, 1980, 480 p.
- CAPO, Armelle, *Urbanisation et risques naturels : Cas de la ville de Cotonou en République du Bénin*, Mémoire pour l'obtention du diplôme d'ingénieur géomètre et Topographe, ESGT, Mans, France, 2008, 58 p.
- COMMISSION ÉCONOMIQUE EUROPÉENNE DES NATIONS UNIES, *la qualité de l'eau*, 1995, Notre-planete.info, <https://www.notre-planete.info/>. visité le 25 juin 2016.
- COUTURE, André, « De l'abus du sacré dans les religions de l'Inde », dans *Enseigner l'ÉCR*,

- journal technopédagogique de la commission scolaire de Charlevoix, avril 2016, (s.n.p).
- DECKER, Roger, « mythical Creatures » dans *Galerie des photos du panthéon africain*, Washington D.C, 2009, 644mm x 280 mm.
- DIRECTION DE L'HYGIÈNE ET DE L'ASSAINISSEMENT DE BASE (DHAB), *Manuel de la mise en œuvre et de promotion de l'hygiène et de l'Assainissement de base*, juillet 2006, 112p.
- DONZE, Jacques « Habiter les territoires à risques », *Géocarrefour*, Textes inédits, Lausanne, Presses polytechniques et universitaires romandes, coll. « espace en société », 252 p. Mis en ligne le 05 avril 2012. URL : <http://geocarrefour.revues.org/8542>. Consulté le 06 avril 2012.
- DREWAL, Henry John, « Terre et Tonnerre: L'Art Yoruba destiné aux Ancêtres et aux Dieux Osugbo et Sango » dans *Arts d'Afrique*, Paris, Dapper Museum et Gallimard, n° 324-5, 2000, pp. 49-65.
- DUMAIS, Monique, « Éthique féministe de relation et perspectives sur le corps », Laval théologique et philosophique, N° 53, Vol. 2, 1997, p. 377-384.
- EATON, Heather, Quel rôle pour les religions dans une sphère écologique? Dans *Crise écologiques, crise des valeurs : défi pour l'anthropologie et la spiritualité*, Labor et Fides, 2010.
- EATON. Heather, «Women and Politics in Canada », Broadview Press, *Politique et Sociétés*, n° 30, 1996, p.188-191.
- EGGER, M., Michel, « Repères pour une écospiritualité », dans « *Développement et civilisations* », N° 406, septembre 2012, 321 p.
- EGGER, M., Michel, Écologie intérieure : de l'inertie à l'engagement, <http://www.trilogies.org/blog-notes/animaterra-coeur-aux-mains>, (Page consultée le 5 mai 2018).
- Galates, Traduction Œcuménique de La Bible, Cerf, Toronto, 1977, P. 1606.
- GILLIGAN, «In a different voice», dans *l'autre parole*, N° 74, 1997, p. 11-18.
- GOLDBLUM, Caroline, « Françoise d'Eaubonne, À l'origine de la pensée écoféministe », *L'Homme et la Société*, Vol. 1-2 (n° 203-204), 2017, p.189 – 202.
- HERVIEU-LEGER, Danièle, « Productions religieuses de la modernité : les phénomènes du croire dans les sociétés modernes », dans Brigitte Caulier et autres, *Religion, sécularisation, modernité les expériences francophones en Amérique du nord*, Sainte-Foy, CEFAN, PUL, 1996, 208 p.
- HERVIEU-LEGER, Danièle, *La transmission religieuse en modernité : éléments pour la construction d'un objet de recherche*, Social Compass, 41/1, 1997, p. 131 - 143.
- HARRISON, Wildung Beverly, « The Dream of a Common Language: Towards a Normative Theory of Justice» dans *Christian Ethics*, Annual of the Society of Christian Ethics, 1983, p. 1-25.
- INSTITUT NATIONAL D'ANALYSE STATISTIQUE (INSAE), *Évaluation de l'impact des crues 1996 au sud-Bénin*, Cotonou, 1998, 84 p.
- KRAMER, Fritz, « Le frontalier, regard sociologique sur un être méconnu », *revue européenne des sciences sociales*, Vol. 33, n° 62- 129, 2004, p. 205 – 219.
- LaCEEDe, *Les risques hydromorphiques du débordement du lac Nokoué*, École doctorale pluridisciplinaire, FLASH, Université du Bénin, 2010, 148 p.
- LAROUCHE, Jean-Marc, Guy MÉNARD, *L'étude de la religion au Québec. Bilan et perspectives*, PUL, Québec, 2001, 504 p.
- LASSEUR, Maud, Cédric MAYRARGUE, « Introduction au thème Le religieux dans la

- pluralisation contemporaine : éclatement et concurrence », dans *Politique africaine*, 2011/3 (N°123), p. 5 - 25.
- Jean-Michel, LE BOT-LARES, «histoire incorporée faite nature : l'habitus entre sujet et personne», dans Pierre BOURDIEU, « *Structure structurante* » et « *structure structurée* », Presses universitaires de Rennes, N°13, 2^{ème} semestre 2000. P. 57 – 78.
- MESLIN, Michel, «L'expérience religieuse», dans LENOIR, Frédéric et TARDAN-MASQUELIER, Ysé (dir.), *Encyclopédie des religions*, Vol. 2, Paris, Bayard, 2000, p. 2247-2259.
- MACRO INTERNATIONAL INC. Enquêtes Démographiques et de Santé 2006, INSAE, 2007, 96 p.
- OMS, *Rapport sur la morbidité liée à l'environnement*, Genève, 2007, 102 p.
- OMS/UNICEF, *Progress in sanitation and drinking water*, Genève, mars 2013, 27 p.
- OTTO, Rudolf, *Le sacré. L'élément non rationnel dans l'idée du divin et sa relation avec le rationnel*, Coll. « Petite bibliothèque Payot », Traduit de l'allemand par André Jundt, Paris, Payot, 2015 (1917), 238 p.
- OXFAM-QUÉBEC, *Projet de Gestion des déchets solides ménagers au Bénin, Rapport d'avancement des activités des femmes récupératrices: Volet Valorisation des matières non organiques par les femmes récupératrices*, Cotonou, 2008, 7 p.
- PAPE, François, *Laudato si', pour la sauvegarde de notre maison commune*, Encyclique, Médiaspaul, 2015, 83 p.
- PARKES, W. Margot, *L'écosanté et la santé des Autochtones : un examen de nos points communs*, EcoHealth, Chaire de recherche canadienne en santé et écologie, Nouvelles priorités, décembre 2010, 12 p.
- PNUD, *Développement des capacités : Un guide du PNUD*, New York, 2009, 64 p.
- PNUD, « Gender and Water Alliance Mainstreaming : Gender in Water Management », New-York, 2006, dans *Oxfam-Québec, Expertise eau, hygiène et assainissement*, Québec, octobre 2014, 80 p.
- PUJOL, Nicolas, *Analyse critique du concept de sacré chez Kenneth I. Pargament dans la définition de la spiritualité en contexte médical*. Laval théologique et philosophique, n° 70(2), 2014, p. 275–290.
- ROY, Marie André, « Les femmes, le féminisme et la religion », dans *L'étude de la religion au Québec. Bilan et prospective*, sous la direction de Jean-Marc Larouche et de Guy Ménard, Presses de l'Université Laval/Corporation canadienne des sciences religieuses, 2001, p. 343-359.
- RUETHER, R, Radford, « Gaia and God: An Ecofeminist Theology of Earth Healing », 2005, New York, Basic Books, 2007, *L'autre parole*, n° 74, p. 20-24.
- RUETHER, R, Radford, «Gaia and God: An Ecofeminist Theology of Earth Healing», 2005, New York, Basic Books, 2007 (2006), dans «*L'autre parole*», n°74, p. 20-24.
- SAINT IRENE de Lyon, *Contre les hérésies*, livre 4. (ch. 4, n°, 20.7).
- SNYDER, Patrick, *une brève histoire des déesses*, Fides, 2016, 357 p.
- SOTON, Amadou, *Analyse des indicateurs de santé environnementale pour une prise de décision, Étude de cas à Cotonou pour l'OMS*, 1995, 19 p.
- TALL, Kadya Emmanuelle, *Dynamique des cultes voduns et du Christianisme céleste au Sud-Bénin*, Cahiers des Sciences humaines. Vol. 3 (4), 1995, p.797-823.
- TARDAN-MASQUELIER, Ysé et LENOIR Frédéric (dir.), *Encyclopédie des religions*, 2 vol., Éd. Jean-Pierre Rosa, Paris, Bayard, 1997, 2500 p.
- UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE, Centre d'Étude du religieux contemporain, *Guide de rédaction*

et de présentation des travaux écrits, Sherbrooke, Québec, Centre d'études du religieux contemporain, 2015, 120 p.

VAILLANCOURT, Louis « Religion et nature : un vieux couple encore fécond », Cycle de Conférences du Département d'études religieuses, communication Agora, Sherbrooke, 2012.

VAILLANCOURT, Jean-Guy, «Religion, écologie et environnement», dans *l'étude de la religion au Québec : Quel bilan ?*, Presse de l'université Laval, Québec, 2001, pp. 439 – 451.

VATICAN II, *L'Église dans le monde de ce temps* : L'activité humaine dans l'univers, n°34, Montréal et Paris, Fides, 1967, 204 p.

WAGNER, Anne-Catherine, « Habitus », dans Paugam Serge (dir.), *Les 100 mots de la sociologie*, Paris, Presses universitaires de France, coll. « Les 100 mots... », 128 p.

WALLEZ, Lucile, *Inondations dans les villes d'Afrique de l'ouest : diagnostic et éléments de renforcement des capacités d'adaptation dans le grand Cotonou*, Université Abomey-Calavi, juillet 2010. 90 p.

TABLE DES ILLUSTRATIONS

TABLE DE LA CARTE

1 - Carte de situation de la zone d'étude.....	15
--	----

TABLE DU TABLEAU

1- Tableau 1 de la prévalence des deux principales affections dans le milieu d'étude.	19
--	----

TABLE DES PHOTOS

1 – Photo d'une rue inondée à Godomey (Commune d'Abomey-Calavi.)	17
2 - Image de la représentation du Vodun Mamawata.....	23

ANNEXE 1

Questionnaire d'enquête socio-anthropologique à l'endroit des chefs de culte, les responsables et les adeptes du Vodun Mamiwata.

1) Histoire de la religion Mamiwata

- *Depuis quand avez-vous connu la religion Mami?*
1- quelques mois 2- Depuis ma naissance 3- Depuis que je suis pêcheur
- *Que pouvez-vous dire sur ses origines?*
1- Une femme l'a vu 2- On ne le dit pas
- *Connaissez-vous l'origine du Vodun Mamiwata?*
1- Oui 2 – Non.

2) Les convictions et valeurs

- *Qu'est-ce qui vous a attiré dans le Mami?*
1 – La pêche 2- la maladie 3- les voisins La curiosité 4- Autres
- *Y-a-t-il des valeurs particulières auxquelles vous tenez qui vous lient à Mamiwata?*
1 – non 2- Oui - Lesquelles? 1 - Sa propreté. 2 – Sa richesse 3 – La guérison.
- *Qu'est-ce qui est important et premier pour un vrai fidèle mami selon vous?*
1- Respecter ses principes et ses lois 2- Offrir le culte – 3- Participer à la nuit annuelle.
- *Avez-vous bénéficié de quelque chose de particulier suite à votre adhésion à Mami?*
1- Non 2- Oui –
Quoi? 1 -Guérison – 2 -Argent – 3 - pêche fructueuse

3) Mamiwata est mère des eaux et source de bonheur.

- *Y a-t-il dans le Mami des lois ou des règles de respect et de protection de l'eau?*
1- Je ne sais pas – 2- Non – 3 – Oui - 1- Les femmes menstruées ne vont pas à sa rencontre ni ne vont dans l'eau. 2– La salubrité avant les cultes 3- Pas de déchets dans n'importe quelle eau stagnante (lac, fleuve, rivière, la mer).

3) L'eau est source de vie mais aussi de mort.

Comment Mami peut-elle faire pour que l'eau ne soit que source de vie?

Les femmes mamis peuvent-elles travailler à la protection de l'eau? Pourquoi? Si oui, comment?

ANNEXE 2

Questionnaire d'enquête socio-anthropologique à l'endroit des chefs de culte, les responsables et les adeptes du Vodun Mamiwata.

Dépouillement du questionnaire d'enquête SHR 886 – H17

Sous Questions	1			2			3		
	1	2	3	1	2	3	1	2	3
Questions 1	1	23	26	6	35	4	19	31	-
Autres éléments	Sur l'origine du Vodun Mamiwata, les adeptes du Vodun disent qu'on ne peut connaître l'origine d'une déesse. C'est aussi un interdit du culte. Dans ces religions traditionnelles, le secret fait le pouvoir et l'efficacité des maîtres.								
Questions 2	6	35	9	5	12	33	32	14	4
Autres éléments	Hounnon m'a dit que la fille est destinée à Mami. Ce sera là sa protection. Pour les grâces ou les biens reçus de Mami, ils sont peu quantifiables et se résument aux guérisons et protections contre des accidents ou des malheurs.								
Question 3	4	16	30	50	25	25			
Autres éléments	La femme en menstruation est considérée comme impure et dans la tradition ancestrale au Bénin, est supposée ne pas aller prendre de l'eau à la rivière. Tous l'ont dit. Cet interdit se retrouve ici chez Mami qui est en réalité une spiritualité locale. Il y a donc croisement entre la tradition ambiante et les inventions liées au culte.								

Résultats

1) Histoire de la religion Mamiwata	<i>Depuis quand avez-vous connu la religion?</i>	1	2%
	1 - quelques mois		
	2-Depuis ma naissance	23	46%
	3- Depuis que je suis pêcheur	26	52%
	<i>Que pouvez-vous dire sur ses origines?</i>		
	1- Une femme l'a vu	6	12%
	2- On ne le dit pas	35	70%
	<i>Connaissez-vous l'origine du Vodun Mamiwata?</i>		
	1- Oui	4	8%
	2 – Non.	19	38%

2) Les convictions et valeurs		<i>Qu'est-ce qui vous a attiré dans le Mami?</i>		
		1 – La pêche	12	24%
		2- la maladie	31	62%
		3- les voisins / La curiosité	6	12%
		4-Autres	1	2%
		<i>Y-a-t-il des valeurs particulières auxquelles vous tenez qui vous lient à Mamiwata?</i>		
		1 – non	3	6%
		2- Oui - Lesquelles?		
		1 - Sa propreté.	35	70%
		2 – Sa richesse	1	2%
		3 – La guérison.	12	
		<i>Qu'est-ce qui est important et premier pour un vrai fidèle mami selon vous?</i>	5	10%
		1-Respecter ses principes et ses lois .		
		2- Offrir le culte	12	24%
		– 3- Participer à la nuit annuelle	33	66%
		<i>Avez-vous bénéficié de quelque chose de particulier suite à votre adhésion à Mami?</i>		
		1-Non		
		2- Oui – <i>Quoi?</i>	4	8%
		–1 -Guérison	32	62%
		– 2 -Argent	14	28%
		3 - pêche fructueuse	4	8%
		3) Mamiwata est mère des eaux et source de bonheur.		
		<i>Y a-t-il dans le Mami des lois ou des règles de respect et de protection de l'eau?</i>	6	12%
		1-Je ne sais pas		
		– 2- Non	16	32%
		– 3 – Oui	30	60%
		- 1-Les femmes menstruées ne vont pas à sa rencontre ni ne vont dans l'eau	50	100%

	2– La salubrité avant les cultes	25	50%
	. 3- Pas de déchets dans n'importe quelle eau stagnante (lac, fleuve, rivière, la mer).	25	50%
	3) L'eau est source de vie mais aussi de mort. <i>Comment Mami peut-elle faire pour que l'eau ne soit que source de vie?</i>		
	<i>Les femmes mamis peuvent-elles travailler à la protection de l'eau?</i> <i>Pourquoi?</i>		
	<i>Si oui, comment?</i>		

Autres liens, exprimés par les adeptes mamis, entre les préceptes et la responsabilité des femmes à préserver l'eau.

L'eau est source de vie mais aussi de mort : Comment Mami peut-elle faire pour que l'eau ne soit que source de vie?

Réponse : Les lois et préceptes sont très sévères. Vous savez, par exemple ici, les gens venaient déféquer, c'est Mami qui a tué quelqu'un ici parce qu'elle n'aime pas qu'on salisse. De même, elle charge les femmes de veiller à la propreté de leur maison et de l'eau. Quand elles ne le font pas, les enfants tombent malades, on ne sait de quoi ils souffrent et c'est Mami qui les guérit quand les parents payent le sacrifice. C'est ça.

Les femmes Mamis peuvent-elles travailler à la protection de l'eau? Pourquoi?

Réponse : Mais oui. C'est leur travail. Qu'est-ce qu'elles font? Garder les enfants, aller chercher de l'eau, du bois, faire à manger et veiller à respecter les lois de propreté de Mami.

Si oui, comment? C'est elles qui s'occupent de la maison. Aujourd'hui un nouvel emploi est arrivé : Ramasser les bouteilles vides qui polluaient et veiller à ce que l'on utilise l'eau à bon escient pour des besoins concrets et dans les limites et que l'eau ne soit pas polluée.